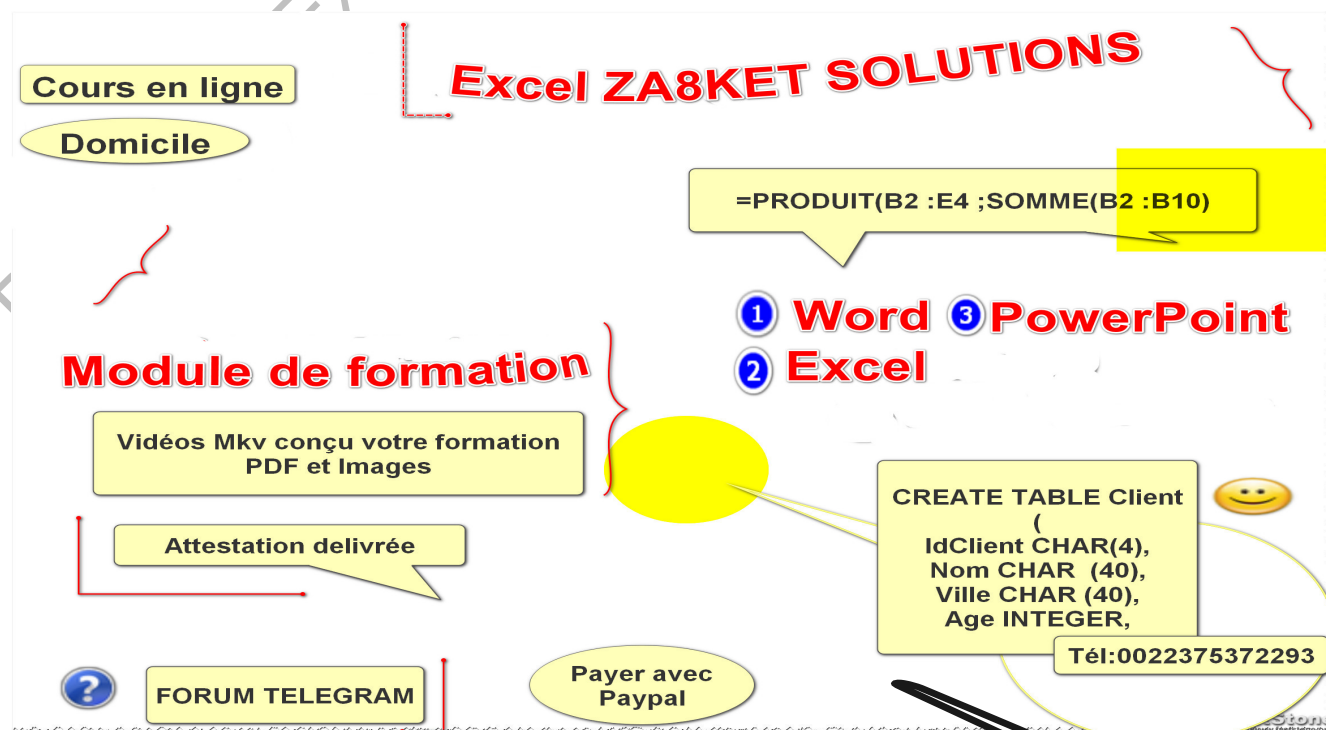




Histoire

Niveau fondamental



Année scolaire 2020-2021

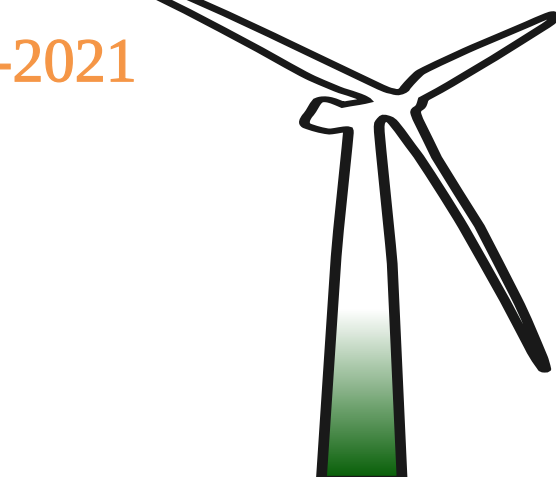
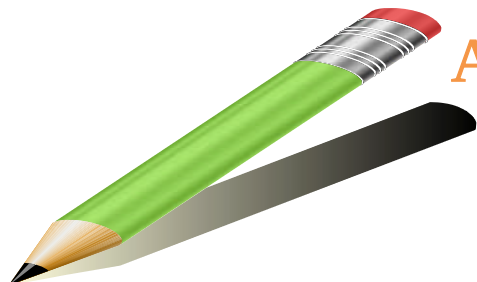


Table des matières

1 La révolution française : les causes.....	7
2 Introduction.....	7
1. I - Les causes lointaines.....	8
1 Les inégalités sociales.....	8
2 Le clergé	8
3 La noblesse	8
4 Le Tiers-Etat	8
5 2- Les inégalités devant la justice.....	8
6 3- Les inégalités devant les impôts.....	8
2. II- Les causes immédiates.....	8
1 1- Les causes politiques	8
2 2- Les causes économiques	9
3 Évaluation.....	9
3 La révolution française : les étapes.....	10
1. I- La constituante (05 Mai 1789 -30 août 1791).....	10
Les réformes sociales	10
1 Les réformes politiques	11
2 Les réformes administratives	11
3 Les réformes économiques	11
4 Les réformes religieuses	11
5 II- La législative (octobre 1791-septembre 1792).....	11
6 III- La convention (septembre 1792-octobre 1795).....	11
2. IV- Le directoire (octobre 1795 novembre1799).....	12
4 La révolution française : Les conséquences	13
1. I- Les conséquences en France.....	13
1- La naissance d'une société nouvelle.	13
2- Les transformations politiques et sociales.....	13
3- La réalisation de l'unité nationale.....	13
2. II- Les conséquences en Europe et dans le reste du monde.....	13

5 Les progrès scientifiques et techniques de 1840 à 1914.....	15
---	----

Professeur Excel

1. Les facteurs des progrès ou conditions favorables aux progrès.	15
2. Les découvertes scientifiques.	15
1 Les mathématiques.....	15
2 La physique et la chimie.....	15
3 La biologie et la médecine.	16
1. Les progrès techniques.....	16
1 Les sources d'énergies	16
2 Le machinisme.	16
3 La révolution des moyens de transport et de communication.....	16
1. Les conditions de vie au 19 ^e siècle.	20
1 La bourgeoisie	20
2 Les paysans	20
3 Les ouvriers	20
2. Le syndicalisme et le mouvement ouvrier (étapes) du 19 ^e siècle.	20
3. Les théories socialistes.	21
4. Les conséquences (ou réformes) de la lutte ouvrière.....	21
6 L'impérialisme européen au XIX ^e siècle:	23
7 causes et manifestations.	23
1. Les causes de l'impérialisme.	23
1 Les causes économiques.....	23
2 Les causes politiques.....	23
3 Les causes scientifiques.	23
4 Les causes religieuses.....	24
5 Les causes démographiques.	24
2. Les manifestations ou formes de l'impérialisme.	24
1 La forme politique ou l'impérialisme colonial.....	24
2 L'impérialisme économique et financier ou forme économique et financière.	24
3 La domination sociale et culturelle.....	24
8 L'expansion coloniale en Afrique :.....	25

9 les systèmes coloniaux.	25
10 L'expansion coloniale en Afrique : l'exploitation économique.	26
1. Dans le domaine économique.....	27
1 L'exploitation des terres.	27
2 L'exploitation des mines.	27
3 L'exploitation dans le commerce.	27
2. Dans le domaine politique et social.	27
3. Dans le domaine culturel.....	27
4. Les conséquences de l'exploitation coloniale.	27
1 Les conséquences économiques.	27
2 Les conséquences sociales et culturelles.	28
11 L'expansion coloniale en Afrique : exploration et conquêtes.	28
1. <i>L'exploration de l'Afrique.</i>	28
1 les français : René Caillé et Savorgnan de Brazza ;	28
2 les allemands : furent Henrich Barth et Gustave Nachtigal ;	28
3 les anglais : Mungo Park, Henri Morton Stanley et David Livingstone.	28
2. Les conquêtes de l'Afrique.	28
1 La conférence de Berlin.	28
2 Les expansions des puissances colonisatrices européennes en Afrique.	29
12 L'Afrique occidentale : les résistances à l'expansion coloniale.	30
1. La résistance au Sénégal.....	30
1 <i>El Hadj Oumar Tall (1797-1864)</i>	30
2 <i>Lat Dior Diop (1842-1886)</i>	30
3 Mamadou Lamine Dramé (1842-1887)	30
4 Ali Bouri N'Diaye (1842-1902)	31
2. La résistance au Soudan (Mali).....	31
1 Ahmadou Tall : 1833 -1898.....	31
2 Samory Touré : 1835 -1900.....	31
3 Ba Bemba Traoré : 1853 -1898	31

3. Autres foyers de résistance	31
1 Bénin (Dahomey) : Béhanzin ;	31
2 Burkina : le MoghoNabaWobgho ;	31
3 Ghana : les Ashanti.	31
4. Les raisons de l'échec des résistances :	31
les résistances qu'opposa l'Afrique Occidentale à la pénétration européenne échouèrent à cause du manque de cohésion et d'armements modernes, des rivalités ethniques, de la faiblesse économique et de la politique du diviser pour régner pratiquée par les Européens.	31
13 La première guerre mondiale : 1914-1918.....	33
1. Les causes de la guerre.....	33
1 Les causes lointaines.....	33
1. Les causes économiques.	33
2. Les causes politiques.	33
3. Les causes militaires.....	33
2 Les causes immédiates de la guerre et le déclenchement de la guerre.	34
1. Les causes immédiates.	34
2. Le déclenchement de la guerre.	34
2. Le déroulement de la guerre –ou étapes.....	34
1 Les forces en présence.....	34
2 Les étapes de la guerre.	34
3. Les conséquences de la guerre.	35
1 Les conséquences en Europe.....	35
2 Les conséquences pour l'Afrique.....	35
14 La révolution Russe de 1917.....	36
1. Les causes de la révolution russe.	36
1 Les causes économiques et sociales.	36
2 Les causes politiques.....	36
3 Les difficultés liées à la première guerre mondiale.	36
2. Les étapes de la révolution russe.....	36
1 La révolution bourgeoise de février 1917.....	36

2 La révolution socialiste(Bolchevick) d'Octobre 1917.....	37
3 La naissance de l'URSS.	37
3. Les conséquences de la révolution Russe.	37
1 Les conséquences intérieures (en Russie).	37
2 Les conséquences extérieures ou internationales (dans le reste du monde).....	37
1. Décris les causes sociales de la révolution russe de 1917	38
2. Cite trois mesures prises après le triomphe de la Révolution Socialiste russe le 25 octobre 1917	38
3. Cite trois conséquences de la Révolution russe de 1917	38
4. Cite quelques grands artisans de la Révolutions Russe.....	38
15 L'éveil des peuples colonisés d'Afrique et.....	51
16 les luttes de libération nationale.	51
17 Le Soudan français de 1946 à 1960.	53
18 Le Mali de 1960 à nos jours.....	57
1 Leçon n°	61
1. Le monde au début du VIIe siècle.	61
2 Leçon no.....	63
1. L'islam : débuts, fondements, expansion.....	63
3 Leçon n°	65
1. La civilisation musulmane : vie économique, sociale, artistique, et intellectuelle.	65
4 Leçon no5.	67
1. L'occident chrétien du VIe au XIIIe siècle : la société féodale.....	67
5 Leçon no.....	69
1. Les heurts du monde musulman et du monde chrétien : Les croisades.....	69
6 Leçon no.....	71
1. L'empire du mali : Des origines à Soundiata.	71
7 Leçon no.....	75
L'empire du mali : organisation politique, économique administrative, sociale et culture.	75
1. L'EMPIRE DU MALI, APOGEE, DECLIN ET FIN	77
8 Leçon no.....	79

1. Les grandes découvertes maritimes à partir du XVe siècle.....	79
9 Leçon no.....	81
1. L'empire Songhoy : Organisation Politique, Economique, Sociale Et Culturelle.....	81
10 Leçon no.....	83
1. L'empire Songhoy : des Origines À Sonni Ali Ber.....	83
2. L'empire du Ghana	85
11 Leçon no.....	91
1. L'empire des Askia au déclin	91
2. Tombouctou Et Djenne Au Moyen Âge.....	93
12 Leçon no.....	95
1. Les royaumes Bamanan de Ségou et du kaarta.	95
13 Leçon no.....	98
1. Le Royaume Peul Du Macina (La Diina).....	98
1. L'introduction à l'étude de l'histoire.....	100
2. La préhistoire.....	102
3. Le monde Paléolithique.....	103
4. La révolution néolithique.	105
5. L'Afrique néolithique (8.000 à 3.000 av. J.C).....	107
6. L'Égypte antique : le pays et.....	109
les grandes périodes de l'histoire.	109
7. La civilisation de l'Égypte antique :	111
vie sociale et économique.....	111
8. La civilisation de l'Égypte antique :	113
vie religieuse, artistique et intellectuelle.....	113
9. Les civilisations Africaines : la Nubie.....	115
10. Les civilisations africaines : le royaume d'Axoum.	117
11. La Grèce antique : le pays, les hommes et les grandes périodes de l'histoire grecque.....	118
12. La Grèce : vie politique, sociale et économique pendant la période classique.	120
13. La Grèce antique : Vie religieuse, intellectuelle et artistique	122

14. La Rome antique : naissance et expansion.	124
15. La République romaine :	126
évolution sociale et politique.....	126
16. La civilisation romaine sous l'empire :	127
vie économique et politique.	127
17. La civilisation romaine sous l'empire : vie économique et politique.	128
18. La civilisation romaine sous l'empire : vie sociale et culturelle.	130
19. Le christianisme dans l'empire Romain : naissance et expansion	131
20. La civilisation romaine sous l'empire : Vie sociale et culturelle.....	132
21. Le christianisme dans l'empire Romain : naissance et expansion.	133
22. L'Afrique Romaine.....	134
23. La fin de l'unité du monde romain.....	136

Professeur Excel

(1) HISTOIRE N1

1La révolution française : les causes.

2Introduction

La date 1789 a une importance particulière dans l'histoire française. Elle a marqué la fin de la monarchie absolue et le début de l'époque contemporaine.

1. I - Les causes lointaines.

1 Les inégalités sociales.

Sous l'ancien régime, la société française était divisée en trois classes ou ordres :

2 Le clergé

il représentait 0,5% de la population et était le premier ordre de la nation. Il bénéficiait des privilèges politiques, financiers et juridiques.

3 La noblesse

elle regroupait 1,5% de la population et était le deuxième ordre de la nation. Les nobles jouissaient de plusieurs privilèges.

4 Le Tiers-Etat

il représentait 98% de la population et était la classe sociale la plus défavorisée qui connaissait la misère et supportait les deux autres.

5 2- Les inégalités devant la justice.

La justice était mal rendue. Les peines variaient d'une classe à une autre.

6 3- Les inégalités devant les impôts.

Les privilégiés payaient peu d'impôts. Les impôts pesaient sur les paysans qui devaient payer :

- **La taille** : impôt sur le revenu pour le roi.
- **La dîme** : dixième partie de la récolte.
- **La corvée** : travail gratuit de 30 à 50 jours pour le roi.
- **Le péage** : droit de passage sur les ponts.
- **La gabelle** : impôts sur le sel.
- **Les aides** : impôt sur les boissons.
- **Les banalités** : droits pour moudre le blé ou cuire le pain.

2. II- Les causes immédiates.

1 1- Les causes politiques

(Le renvoi de Turgot et Necker).

Louis XVI était le seul maître. Mal conseillé par sa femme Marie Antoinette et les privilégiés, il renvoya Turgot puis Necker qui voulaient des changements. Le peuple était mécontent de ces renvois.

2 **2- Les causes économiques**

La France s'appauvrit à cause des dépenses royales incontrôlées, de la concurrence anglaise et de l'aide apportée aux Etats Unis lors de la guerre d'indépendance. Ensuite les mauvaises récoltes de 1788 et de 1789 s'ajoutèrent et provoquèrent la famine.

Alors la crise financière entraîna la convocation des états généraux le 05 Mai 1789. Le mécontentement du tiers-état fut à l'origine d'un climat favorable à la révolution.

3 Évaluation.

- 1) Donne les causes lointaines de la révolution française.
- 2) Énumère trois types d'impôts qui accablaient les paysans avant la révolution française.
- 3) Donne deux causes immédiates de la révolution française.

Professeur Excel

3La révolution française : les étapes.

Introduction.

La révolution française s'est déroulée en quatre étapes successives marquées par la mise en place de la constituante, la législative, la convention et le directoire.

1.- La constituante (05 Mai 1789 -30 août 1791).

Les états généraux formés des députés des trois classes se réunissent le 05 Mai 1789. Les discussions furent intenses pour décider du vote par tête ou ordre. Ainsi, les députés du tiers état considérant qu'ils représentent 98% de la nation se proclamèrent en assemblée constituante et annulèrent la souveraineté du roi ; le roi accepta mal l'usurpation de son pouvoir, il fait envoyer des troupes pour le restaurer. L'assemblée demanda le retrait des troupes. Louis XVI refusa et renvoya son ministre Necker, très populaire. Suite au renvoi de Necker, le peuple de Paris se souleva, s'empara de la bastille le 14 juillet 1789 puis obligea le roi à accepter la révolution. Les œuvres accomplies par la constituante sont :

Les réformes sociales

elle abolit les privilèges, vota la déclaration des droits de l'homme et du citoyen basés sur trois principes : la liberté pour tous, l'égalité en droit et pour tous devant la loi, la souveraineté de la nation.

1 Les réformes politiques

Elle sépara le pouvoir en trois : le pouvoir **législatif** confié à l'Assemblée élue pour deux ans), **exécutif** (exercé par le roi) et celui **judiciaire** (confié à des juges élus pour dix ans).

2 Les réformes administratives

Le pays fut divisé en **83** départements, les départements en district, les districts en cantons et ceux-ci en communes.

3 Les réformes économiques

les contributions directes ont remplacé les impôts. Les corporations et les barrières douanières furent supprimées à l'intérieur de la France.

4 Les réformes religieuses

La « constitution civile du clergé » votée le **12 juillet 1790** provoqua un schisme (rupture de l'union) entre les « prêtres assermentés » (prêtés serment) et ceux « réfractaires » (refusés de prêter serment).

Le **30 septembre 1791**, la Constitution céda la place à la Législation.

5 II- La législative (octobre 1791-septembre 1792).

La législative lutta contre le roi, les nobles émigrés et les prêtres réfractaires. En réaction à la menace des Prussiens de ne faire aucune violence au roi, le peuple se souleva elle **10 août 1792** entraîna la chute de la royauté et l'emprisonnement du roi. Le **20 septembre 1792** la législative se sépara après avoir donné une législation à la France et laissa place à convention.

6 III- La convention (septembre 1792-octobre 1795).

La convention proclama la première république française le **22 septembre 1792**. Elle mit le roi en jugement sous l'accusation de haute trahison.

Condamné à mort, **Louis XVI** fut guillotiné le **21 janvier 1793**. Suite à la mort du roi, les pays de l'Europe se coalisèrent contre la France ; à l'intérieur les

royalistes se soulevèrent. La convention organisa la terreur pour protéger la révolution. La convention accomplit d'importantes œuvres : l'abolition de la royauté, la consolidation de l'unité de la France. L'enseignement fut laïc et démocratique, l'esclavage fut abolit dans les colonies, le système fut adopté pour faciliter le commerce.

2.IV- Le directoire (octobre 1795 novembre1799).

Le directoire fut incapable d'assurer l'ordre dans le pays et la France vécut dans la misère. Face à ces difficultés, le général **Napoléon Bonaparte** en profita pour renverser le directoire le **09** novembre **1799** et mettre fin à la révolution.

Évaluation.

- 1) Donne les causes de la prise de la bastille.
- 2) Cite les trois types de pouvoir mis en place par la constituante.
- 3) Cite les réformes économiques accomplies par la constituante.
- 4) Cite les étapes de la révolution française.
- 5) Quelles sont les œuvres accomplies par la convention ?
- 6) Que sais-tu de ces dates : 05 mai 1789, 14 juillet 1789, 22 septembre 1792, 21janvier 1793, 09 novembre 1789.

4 La révolution française : Les conséquences

Introduction

Les dix années de révolution ont profondément changé la **France** devenue un exemple pour **l'Europe** et le reste du monde.

1.I- Les conséquences en France.

La France a subi un grand changement social et politique.

1- La naissance d'une société nouvelle.

La révolution française a établi une nouvelle société basée sur la liberté et l'égalité de tous les citoyens devant la loi. Le clergé fut dépossédé de ses biens et la noblesse de ses droits féodaux. Les paysans furent libérés des obligations féodales et les ouvriers des corporations. Les bourgeois sortirent bénéficiaires de la révolution. L'aristocratie de naissance succède à celle de l'argent.

2- Les transformations politiques et sociales.

Sur le plan politique, la royauté fut supprimée. La monarchie absolue donna place à la république laïque en respectant les trois pouvoirs. Le peuple devient souverain c'est-à-dire que tout pouvoir émanait de lui.

Sur le plan social, tous les citoyens avaient en théorie les mêmes droits.

3- La réalisation de l'unité nationale.

L'unité nationale fut l'aspect le plus positif du bilan de la révolution. L'esprit national né de la révolution contribua à unir les régions françaises au sein d'une même patrie.

2.II- Les conséquences en Europe et dans le reste du monde.

Les idéaux de la révolution française bouleversèrent l'Europe et le reste du monde.

En Europe, elle servit d'exemples dans les territoires annexés par la France comme la **Belgique**. On assista à la disparition de la monarchie absolue, l'abolition des privilèges et l'affaiblissement du **clergé**. Dans le reste du monde, l'abolition de l'esclavage dans les **colonies** des **Antilles**. En **Amérique** latine les colonies secouèrent le joug **espagnol**.

Évaluation.

- 1) Cite et caractérise les causes de la Révolution française de 1789.
- 2) Décris deux inégalités qui caractérisaient la société française sous l'Ancien Régime.
- 3) Cite et définis quatre types d'impôts qui accablaient les paysans avant la Révolution française de 1789.
- 4) Cite les différentes étapes de la Révolution française de 1789.
- 5) Que vous rappellent les dates suivantes : 11 juillet 1789 ; 5 mai 1789 ;
- 6) Cite quatre de l'Assemblée Constituante.
- 7) Donne les causes de la prise de la Bastille par le peuple de Paris.
- 8) Cite les trois types de pouvoir mis en place par la Constituante.
- 9) Cite les réformes économiques accomplies par l'Assemblée Constituante.
- 10) Cite les principes de base énoncés par la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.
- 11) Énumère deux privilèges abolis par la Révolution française.
- 12) Nomme deux colonies ayant subi l'influence de la Révolution française.
- 13) Quelles furent les conséquences de la Révolution française de 1789 en France ?

5 Les progrès scientifiques et techniques de 1840 à 1914.

Introduction.

A partir du **19^es (siècle)** le monde subit une profonde transformation grâce à la science et à la technique. Cette transformation va entraîner d'importants bouleversements économiques et sociaux. Leur mise en pratique entraîna le machinisme.

1. Les facteurs des progrès ou conditions favorables aux progrès.

- ◆ Le scientisme : c'est-à-dire la croyance à la science.
- ◆ La méthode expérimentale : qui n'accepte vrai que ce qui a été vérifié.
- ◆ L'accroissement des moyens de recherche : les laboratoires, les facultés...
- ◆ La spécialisation : chaque savant choisit un domaine précis.
- ◆ L'internationalisation de la recherche : à travers les journaux, conférences, séminaires, congrès.
- ◆ L'organisation de la recherche : création des sociétés de savants.

2 Les découvertes scientifiques.

1 Les mathématiques.

Henry Poincaré (français) développa la théorie (des ensembles) des équations différentielles et de la topographie algébrique.

2 La physique et la chimie.

- En physique : les français **Hippolyte Fizeau** et **Léon Foucault** mesurèrent **la vitesse** de la lumière dans l'air et dans l'eau. Le britannique **Michael Faraday** et le français **André Marie Ampère** contribuèrent à la découverte de **l'électromagnétisme**. L'allemand **Albert Einstein** publiait en 1905 **la théorie de la relativité** (physique moderne).

- En chimie : le français **Marcelin Berthelot** découvrit la **loi de l'électrolyse**. La classification des **corps chimiques** est l'œuvre du russe **Dimitri Mendeleïev**.

3 La biologie et la médecine.

Le biochimiste français **Louis Pasteur** découvrit **les microbes** et ensuite **les vaccins anti charbonneux** (1881) et **antirabique** (1885).

L'allemand **Robert Kock** identifie **le bacille de la tuberculose**. Le français **Émile Roux** mit au point **le vaccin antidiphtérique**. La médecine fit des progrès dans la lutte contre les épidémies et les infections microbiennes.

1. Les progrès techniques.

1 Les sources d'énergies

L'utilisation de la houille, du pétrole, de l'hydro-électricité à favoriser le développement du machinisme industriel, agricole, et des moyens de transports.

La machine à vapeur fut généralisée par l'écossais **James Watt**.

Le français **Etienne Lenoir** mit au point **le moteur à explosion** en 1860.

L'électricité se développa avec l'aménagement des chutes d'eau et mise au point de **la dynamo** en 1871 par le belge **Zénobie Gramme**.

2 Le machinisme.

Le machinisme est le système industriel dans lequel le travail est fait par des machines et non à la main par les ouvriers. Elle fut développée grâce aux sources d'énergies.

- L'industrie textile se développa avec l'invention de **la machine à coudre** (1830) par le français **Barthelemy Thimonnier** et l'utilisation de des teintures chimiques.

- L'industrie métallurgique fit des progrès grâce aux procédés des anglais **Henry Bessemer et Sydney**.

- L'industrie chimique se développe avec la création des produits artificiels : savon, parfum...

- L'agriculture fut mécanisée dans les « pays neufs » (Australie, Canada, U.S.A.) avec l'utilisation de la charrue à socs multiples, de la batteuse à vapeur, de la faucheuse-lieuse...

3 La révolution des moyens de transport et de communication.

Le XIX^e siècle fut l'ère des chemins de fer. Les obstacles naturels furent surmontés par des ponts et des tunnels. Les navires à vapeur remplacèrent les navires à voiles. A partir de 1914, le moteur diesel remplaça le moteur à

vapeur. Les canaux interocéaniques ont été créés : le **canal de Suez** en 1869 et de **Panama** en 1914. Le bandage pneumatique fut mis au point par les **frères Michelin** en 1894.

La révolution des moyens de communication est devenue plus rapide. Le timbre-poste fut créé en Angleterre en 1840, **le téléphone** par l'américain **Graham Bell** en 1876, **Graham Bell** par l'américain **Samuel Morse** 1832.

✓ Le taylorisme

Du nom de son inventeur, l'ingénieur américain Frederick Winslow Taylor (1856-1915) — désigne la forme d'organisation scientifique du travail (OST) travail au moyen d'une analyse détaillée des modes et techniques de production et partage de celle-ci entre ouvriers spécialisés. (1880).

✓ La standardisation

Est un processus par lequel on réfère un indice à une norme afin d'en comprendre le sens intégré dans un tout représentatif.

C'est aussi rendre quelque chose conforme à des normes.

Les conséquences des progrès scientifiques et techniques.

Introduction.

Les progrès scientifiques et techniques ont eu diverses conséquences. La manifestation s'est ressentie dans l'économie et dans la société.

1- Les conséquences économiques.

a) **Dans l'industrie** : de nouvelles méthodes de travail ont été mis en place : la standardisation (production en série d'un même objet) et la taylorisa (travail à la chaîne) et une concentration financière.

b) **Dans l'agriculture** : la production s'accroît grâce à la mécanisation et l'usage des engrais.

c) **Dans le transport** : une véritable civilisation des échanges s'installa. La révolution aboutit au rapprochement des peuples et des continents.

d) **L'essor du capitalisme** : la révolution économique donne naissance au capitalisme qui a pour base le libéralisme économique et la recherche du profit. Le développement de la monnaie, les nouveaux systèmes bancaires, les sociétés anonymes, et les bourses de valeurs renforcèrent le capitalisme.

2- Les conséquences sociales.

Le capitalisme donna naissance à de nouvelles classes sociales :

- **Les nobles** : ayant perdu leurs privilèges s'adonnent à l'armée et à la diplomatie.

- **Les bourgeois** : dirigent l'économie et la politique.

- **Les ouvriers et les paysans** : constituent le prolétariat.

L'urbanisation provoque l'exode rural.

3- Les conséquences pour l'Afrique.

Avec l'industrialisation, l'Afrique devient pour les occidentaux une source de matière première et un débouché pour les produits européens.

Dès 1885 les conquêtes coloniales commencent et l'Afrique est conquise.

Evaluation.

- 1-Cite deux moyens de transport qui ont favorisé les échanges commerciaux de 1850 à 1914.
- 2- Cite deux sources d'énergie dont l'utilisation s'est généralisée à la fin du XIX^{ème} Siècle.
- 3- Nomme deux canaux interocéaniques creusés entre 1850 et 1914.
- 4- Décris le capitalisme.
- 5- Cite deux caractéristiques de l'industrie au XIX^{ème} Siècle et décris l'une d'entre elles.
- 6- Cite les caractéristiques de l'agriculture européenne au XIX^{ème} Siècle.
- 7- Cite trois facteurs des progrès techniques et scientifiques du XIX^{ème} siècle.
- 8-Définis le machinisme, le capitalisme.
- 9- A l'aide de ton cahier, fais un tableau récapitulatif des savants et leurs découvertes.

Les Savants	Leurs découvertes

La lutte ouvrière et les théories socialistes au 19^e siècle.

Introduction

L'industrialisation et l'essor du *capitalisme* ont opposé la bourgeoisie aux paysans et ouvriers (prolétariat).

1. Les conditions de vie au 19^e siècle.

1 La bourgeoisie

La noblesse perdit ses privilèges. La bourgeoisie devint la classe dominante et détint la fortune, la politique et la vie économique. Elle se composait de la petite bourgeoisie, la moyenne bourgeoisie et la haute bourgeoisie.

2 Les paysans

Ils travaillaient en tant que salariés, métayers (fermiers) ou domestique sans aucune loi protectrice avec une alimentation insuffisante et de mauvaise qualité.

3 Les ouvriers

Ils vivaient à la merci des patrons avec un logement insalubre ; une alimentation insuffisante ; un salaire bas sans assurance maladie ; aucune loi de protection ; **15** heures de travail par jour au maximum.

2. Le syndicalisme et le mouvement ouvrier (étapes) du 19^e siècle.

Le syndicalisme est un mouvement d'organisation et de défense des personnes d'une même profession.

La première vague des mouvements.

Les premiers mouvements furent spontanés et inorganisés. Ils étaient liés aux longues journées de travail (**14** et **17** h) et aux bas salaires. A partir de **1831**, des ouvriers réclamèrent une condition matérielle meilleure de travail et des droits politiques. Tous ces mouvements échouèrent.

La deuxième vague des mouvements.

Les ouvriers s'organisèrent en créant des syndicats à travers toute l'Europe :

CGT : la *Confédération Générale du Travail* en **1902** en France

FAT : la *Fédération Américaine du Travail* aux U.S.A. Ces mouvements s'inspirèrent des théories socialistes.

3. Les théories socialistes.

1- L'utopisme

les utopistes sont **Saint Simon**, **Fournier** et **Owen**. Ils écartaient la lutte des classes mais préconisaient des solutions pacifiques et l'aide des capitalistes.

2- L'anarchisme :

Pierre Joseph Proudhon et le célèbre théoricien. Il dénonce le capitalisme et préconise des associations ouvrières propriétaires travaillant sous leur propre responsabilité.

3- Le marxiste : les marxistes sont **Karl Marx**, **Friedrich Engels**. Ils dénoncent le **capitalisme** et préconisent une **société** sans **classe**, ni **propriété privée**.

4. Les conséquences (ou réformes) de la lutte ouvrière.

Des réformes sociales suivantes sont les résultats de cette lutte :

- réduction des heures de travail à 8 heures ou 10 heures suivant les pays ;
- repos hebdomadaires obligatoire ;
- réglementation stricte du travail des femmes et des enfants ;
- fixation d'un salaire minimum ;
- assurance obligatoire pour les maladies et les accidents de travail ;
- instauration d'une retraite pour les ouvriers.

Les mouvements politiques.

La première internationale ouvrière : créée en **1864** à Londres par **Karl Marx**, elle avait pour but de faire comprendre au mouvement ouvrier la nécessité de la lutte des classes et de la solidarité internationale des travailleurs.

La deuxième internationale ouvrière : créée à Paris en **1889**, regroupait les différents partis nationaux de **33** pays européens comme le Parti Social Démocratique (**P.S.D.**) en Angleterre et le Parti Ouvrier Français.

A son premier congrès, en **1889**, elle fixa le **1^{er}** mai comme journée internationale du **travail**.

Évaluation.

- 1- Cite les deux classes opposées au XIXe siècle.
- 2- Décris la condition ouvrière au début du XIXe siècle.
- 3- Énumère les théories socialistes.
- 4- Décris les conséquences (réformes) de la lutte ouvrière.
- 5- Identifie quatre réformes obtenues par les ouvriers à la fin du XIXe siècle ;

Professeur Excel

(6) HISTOIRE N6

6 L'impérialisme européen au XIX e siècle:

7 causes et manifestations.

Introduction.

L'industrialisation, le machinisme et le capitalisme ont eu pour conséquences l'impérialisme.

L'impérialisme est la volonté d'un État de mettre des populations ou d'autres États sous sa dépendance culturelle, politique et économique.

1. Les causes de l'impérialisme.

Les causes de l'impérialisme sont *économiques, politique, scientifique, religieuse et démographique.*

1 Les causes économiques.

La surproduction industrielle des pays européens les a poussés à trouver de nouveaux débouchés pour l'écoulement de ces produits ainsi que des sources d'approvisionnement en matières premières (Afrique, Asie, Amérique Latine).

2 Les causes politiques.

La soif de colonies des pays d'Europe capitaliste entraîna une concurrence donc une rivalité politique. Il fallait avoir le maximum de colonies, de points stratégiques, une sorte de nationalisme s'ajoutait à la rivalité politique. Avoir beaucoup de colonies était une affirmation de supériorité et de prestige (séduction) pour chaque État Européen.

3 Les causes scientifiques.

La curiosité géographique, le goût de l'évasion et de l'aventure, la soif de l'inconnu ont favorisé la pénétration coloniale. Ce sont les explorateurs dont

les plus célèbres furent : les Français **René Caillé** et **Brazza** ; l'anglais **Stanley** et les allemands **Mungo Park**, **Barth** et **Nachtigal**.

4 Les causes religieuses.

Les européens pensaient avoir une mission évangélique et civilisatrice vis-à-vis des peuples primitifs et sauvages d'Afrique, d'Asie et d'Océan.

5 Les causes démographiques.

L'Europe était surpeuplée suite aux progrès techniques et sanitaires avec des terres cultivables insuffisantes. Les européens migrèrent vers l'Afrique, l'Asie et l'Amérique.

2. Les manifestations ou formes de l'impérialisme.

L'impérialisme s'est manifesté sous les formes suivantes :

1 La forme politique ou l'impérialisme colonial.

Dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, l'impérialisme a pris la forme coloniale avec l'occupation militaire des territoires.

2 L'impérialisme économique et financier ou forme économique et financière.

Les pays contractés des emprunts devinrent des « Semi-colonies » (Chine, Perse, Mexique, Amérique Latine). Cette formule leur permettait de tirer des bénéfices de l'exploitation des ressources économiques sans mettre l'accent sur l'organisation administrative des territoires.

3 La domination sociale et culturelle.

Les européens avaient l'idée du « devoir qu'ont les peuples forts de guider les races inférieures.

Les missionnaires protestants et catholiques en profitèrent pour propager « la foi chrétienne ».

CONCLUSION

C'est ainsi que vers **1880**, commença la course aux colonies. Un continent comme l'Afrique fut partagé en moins de **25** ans.

Évaluation.

- 1- Définis l'impérialisme ?
- 2- Cite les causes de l'impérialisme européen au 19^e siècle.

- 3- Décris brièvement les causes économiques de l'expansion impérialiste au 19^e siècle.
- 4- Énumère les différentes formes de l'impérialisme européen au 19^e siècle

(7) **HISTOIRE N7**

8 L'expansion coloniale en Afrique :

9 les systèmes coloniaux.

Introduction.

L'Afrique à la veille de la première guerre mondiale était entièrement conquise, soumise et partagée entre les grandes puissances européennes. Chaque colonisateur appliquait une administration spécifique suivant les pays dominés.

I-L'idéologie coloniale.

La métropole (la puissance colonisatrice) considérait la colonie comme un bien, une propriété qu'elle pouvait échanger ou abandonner. Le respect et la soumission aux blancs devaient être de rigueur à tout moment.

II- Le système colonial français.

Le système colonial français se caractérisait par:

- La centralisation du pouvoir assuré par les fonctionnaires français ;
- La volonté d'assimiler les indigènes par la force, la tactique ou la culture.

Il existe trois statuts des colonies françaises.

1- L'administration coloniale française en Algérie.

L'Algérie était rattachée au ministère de l'intérieur français et représentée au Parlement français.

2- Le système colonial français au Maroc et en Tunisie.

Ces deux pays étaient des protectorats et relevaient du ministère des affaires étrangères. Les chefs de ses pays étaient secondés par des représentants français.

3- Le système colonial français en Afrique noire (AOF et AEF) et Madagascar.

Chaque colonie était divisée en cercles, le cercle en subdivisions, la subdivision en cantons et le canton en village.

III - Le système colonial anglais ou britannique.

Les anglais ne cherchaient pas à assimiler les indigènes, leur seul but était l'exploitation économique. L'administration était souple et indirecte.

Il existait trois types de territoires :

1- L'indirect rule ou l'administration directe : pour les protectorats. Les chefs indigènes gouvernaient mais les anglais géraient l'économie.

2-La direct rule ou l'administration directe : pour les colonies de la couronne (colonie royale) gouvernées par des gouverneurs anglais.

3- Les dominions : colonies indépendantes (Afrique du sud) mais liées à la couronne par des liens de fidélité et d'obéissance.

Évaluation.

1- Cite les trois statuts des colonies françaises en Afrique.

2- Énumère les différentes formes d'administration dans le système colonial britannique en Afrique.

A.O.F. : l'Afrique Occidentale Française.

A.E.F. : l'Afrique Équatoriale Française.

10 L'expansion coloniale en Afrique : l'exploitation économique.

Introduction.

Les puissances européennes contrôlaient l'agriculture, les mines, l'industrie et le commerce.

1. Dans le domaine économique.

L'Afrique devait fournir des matières premières à l'Europe : les produits agricoles et miniers.

1 L'exploitation des terres.

L'agriculture était caractérisée par :

- le développement des cultures d'exportation au dépend des cultures vivrières (la monoculture);
- la confiscation des meilleures terres par les colons et les sociétés d'exploitation.

2 L'exploitation des mines.

Le sous-sol africain, riche en minerais nécessaires était pillé par les européens.

3 L'exploitation dans le commerce.

L'Afrique était un déversoir de produits industriels européens. Les colonies constituaient un marché important. Les africains vendaient à prix bas les produits agricoles pour acheter cher les produits industriels.

2. Dans le domaine politique et social.

Les africains étaient exploités, soumis au régime de l'indigénat (militaire) et devaient travailler gratuitement (60 à 65 jours dans l'année). Les délits fictifs étaient inventés pour amener les africains au travail forcé.

3. Dans le domaine culturel.

Les colonisateurs pillèrent les œuvres d'art dans les colonies. Un système d'enseignement fut conçu pour former des cadres subalternes (subordonnés). Ceux-ci une fois formés rejetaient la culture africaine.

4. Les conséquences de l'exploitation coloniale.

1 Les conséquences économiques.

La colonisation a eu des conséquences néfastes pour l'économie africaine. Beaucoup de pays ont souffert de la monoculture. Les cultures vivrières étaient délaissées au profit des cultures d'exportation. Cette situation entraîna l'insuffisance alimentaire. Les usines étaient presque inexistantes.

La colonisation a eu indirectement quelques conséquences positives : construction des routes, des ponts, barrages, chemin de fer, prospection minière.

2 Les conséquences sociales et culturelles.

Pour l'entretien du capital humain, les européens ont construit des hôpitaux, des dispensaires et des maternités.

Des écoles sont construites. L'Afrique perdait ses valeurs culturelles au détriment de celles de l'Europe. Sa structure sociale se dégradait progressivement.

Évaluation

- 1- Donne deux caractéristiques de l'agriculture africaine sous la colonisation.
- 2- Décris les conséquences de l'exploitation coloniale en Afrique.

11 L'expansion coloniale en Afrique : exploration et conquêtes.

Introduction.

L'Afrique au milieu du XIXème siècle a suscité un regain (repoussement) d'intérêts chez les européens.

1 L'exploration de l'Afrique.

L'installation des comptoirs, la curiosité scientifique, le goût de l'aventure et le désir de découvrir des espaces inconnus ont fait connu l'Afrique au milieu de XIXème siècle. Les explorateurs les plus connus sont :

- 1 les français :** René Caillé et Savorgnan de Brazza ;
- 2 les allemands :** furent Henrich Barth et Gustave Nachtigal ;
- 3 les anglais :** Mungo Park, Henri Morton Stanley et David Livingstone.

2. Les conquêtes de l'Afrique.

1 La conférence de Berlin.

Les conflits coloniaux et surtout celui du Bassin du **Congo** entre **Stanley** et **Brazza** poussèrent les puissances européennes à tenir la conférence de

Berlin du **15** novembre **1884** au **6** février **1885**. Cette conférence disposait les principes suivants :

- ◆ la liberté de commerce dans le Bassin du Congo ;
- ◆ la liberté de circuler sur le Niger ;
- ◆ une puissance établie sur la côte ne pourra revendiquer l'arrière-pays qu'à la suite d'une occupation effective ;
- ◆ tout contrat avec un chef local, relatif à un territoire, était considéré comme nul s'il n'était pas suivi d'une occupation effective du territoire en question ;
- ◆ une colonie est un bien que l'on peut échanger, abandonner ou transformer.

2 Les expansions des puissances colonisatrices européennes en Afrique.

- ✓ **La France** : l'**Algérie**, la **RCI**, la **Guinée**, le **Niger**, le **Dahomey**, le **Tchad**, le **Sénégal** et le **Mali** furent conquis. La **Tunisie** et le **Maroc** signèrent un protectorat.
- ✓ **L'Espagne** : annexa Le Rio de Oro (Sahara Occidental) et la **Guinée** Équatoriale.
- ✓ **L'Angleterre** : avait comme dominion, la **Gambie**, le **Nigéria**, la Gold Cost (Le **Ghana**) et la **Sierre** Leone.
- ✓ **L'Allemagne** : possède le **Cameroun**, le **Togo**, et le Sud-Ouest-**Africain** (La **Namibie**).
- ✓ **Le Portugal** : avait l'**Angola**, le **Mozambique**, le Cap-**Vert** et la **Guinée** Bissau.
- ✓ **L'Italie** : avait la **Libye**, l'**Érythrée** et la **Somalie** italienne comme colonies
- ✓ **La Belgique** : le Bassin du **Congo**.

Evaluation.

- 1-Cite deux explorateurs français et deux anglais.
- 2- Nomme les puissances colonisatrices européennes en Afrique.
- 3- Cite deux colonies françaises, deux anglaises, deux allemandes et deux portugaises après la conférence de Berlin.
- 4- Décris les causes de la conférence de Berlin.
- 5- Décris les principes définis par la conférence de Berlin.

Vocabulaire.

- **Dominion** : territoire reconnaissant la souveraineté britannique, mais doté d'un gouvernement autonome.
- **Comptoirs** : installation commerciale d'une entreprise privée ou publique dans un pays étranger.

12 **L'Afrique occidentale** : les résistances à l'expansion coloniale.

De **1860** à **1902**, des batailles ont opposé les empereurs de l'Afrique de l'Ouest aux européens.

1. **La résistance au Sénégal.**

1 **El Hadj Oumar Tall (1797-1864)**

Il fut le principal opposant à la pénétration française au *Sénégal*. Après la bataille à *Médine* au *Khasso*, il échoua dans celles de *Guémou* et de *Matam*. Un traité de paix fut signé entre lui et **Faidherbe**. Il mourut en 1864 près de **Bandiagara**.

2 **Lat Dior Diop (1842-1886)**

chef de canton du *Guet* puis du *Cayor*, chassé par *Damel Ma Dyodyo* se réfugia en *Séné-Gambie* chez *Ma Bâ*. Il accepta de se soumettre puis, surprit les français au puits de *Dyaglé* et leur infligea de lourdes pertes mais mourut au cours de ce combat.

3 **Mamadou Lamine Dramé (1842-1887)**

Après son emprisonnement, les Soninké du Haut-Sénégal suite à leur révolte contre le travail forcé imposé par Gallieni

4 Ali Bouri N'Diaye (1842-1902)

2. La résistance au Soudan (Mali)

1 Ahmadou Tall : 1833 -1898

2 Samory Touré : 1835 -1900

3 Ba Bemba Traoré : 1853 -1898

3. Autres foyers de résistance

1 Bénin (Dahomey) : Béhanzin ;

2 Burkina : le MoghoNabaWobgho ;

3 Ghana : les Ashanti.

4. Les raisons de l'échec des résistances :

les résistances qu'opposa l'Afrique Occidentale à la pénétration européenne échouèrent à cause du manque de cohésion et d'armements modernes, des rivalités ethniques, de la faiblesse économique et de la politique du diviser pour régner pratiquée par les Européens.

Évaluation.

- 1) Nomme deux résistants au Sénégal et deux au Soudan. (Mali)
- 2) Donne les raisons de l'échec des résistances qu'opposa l'Afrique occidentale à la pénétration Européenne.

13 La première guerre mondiale : 1914-1918.

Introduction

La première guerre mondiale fut l'une des plus atroces et des plus meurtrières. Elle est due essentiellement aux rivalités économiques des grandes puissances mais aussi aux rivalités politiques qui entraînèrent la formation de deux blocs : les **alliés** et **empires centraux**. Les crises se sont multipliées au début du **20^e** siècle et débouchèrent en **1914** à une catastrophe.

1. Les causes de la guerre.

1 Les causes lointaines.

1. Les causes économiques.

Dès le début du **20^e** siècle, l'hégémonie économique de **l'Europe** se faisait sentir par ses capitaux et son armée. L'industrie allemande dépassait celles des autres pays de l'Europe. Alors **l'Allemagne** cherchait de nouveaux débouchés aux dépens de l'Europe Centrale. Sa flotte devenait puissante et rivalisait celle de **l'Angleterre**. Enfin les rivalités commerciales déchiraient les puissances européennes.

2. Les causes politiques.

Aux rivalités économiques s'ajoutaient des rivalités politiques. Les grandes puissances étaient liées par des systèmes d'alliances.

■ La triple **entente** liait la **France, l'Angleterre et la Russie**

■ La triple **alliance** liait **l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie**. Entre ces deux bloc étaient la haine, l'opposition et une véritable course aux armements s'amorça.

3. Les causes militaires.

La course aux armements déboucha sur un conflit généralisé. L'Allemagne tripla les effectifs de son armée et sa flotte de guerre. Les Anglais entreprirent un vaste programme de construction navale. La France augmenta la durée du service (S.M.) par la "loi de trois ans".

2 Les causes immédiates de la guerre et le déclenchement de la guerre.

1. Les causes immédiates.

L'assassinat de l'archiduc héritier de ***l'Autriche-Hongrie, François Ferdinand***, avec sa femme par un étudiant Serbe le **28 juin 1914** attisa les conflits latents. Le gouvernement austro-hongrois lança un ultimatum, demanda à la Serbie de mettre fin à ses activités criminelles. Sans plus tarder, le **28 Juin 1914** l'Autriche déclara la guerre à la Serbie.

2. Le déclenchement de la guerre.

Après l'attaque par ***l'Autriche***, le système des alliances sont mises jeu. Le **30 juillet**, la ***Russie*** entre du côté de ses alliés pour soutenir la ***Serbie***. En guise de riposte, ***l'Allemagne*** déclara la guerre le **1^{er} août 1914** à la ***Russie***. Par ce jeu d'alliance, la guerre se généralisa après l'entrée de la Grande ***Bretagne*** aux côtés de la ***France*** et de la ***Russie*** le 4 août

2. Le déroulement de la guerre –ou étapes.

1 Les forces en présence.

■ Les **empires centraux** : ***Allemagne, Autriche-Hongrie***. Cette force était inférieure en nombre mais soutenue par l'artillerie lourde allemande.

■ Les **alliés** : ***France, Grande Bretagne, Italie, Russie, la Serbie, Japon***. Cette force était soutenue par la flotte anglaise.

2 Les étapes de la guerre.

Cette guerre se déroula en trois phases

■ **La première étape** : la guerre de **1914** ou guerre de mouvement : cette année fut marquée par l'offensive allemande sur deux fronts : *le front occidental et le front oriental*.

■ **La deuxième étape** : la guerre de position de **1915-1916** : cette période fut marquée par le retrait des adversaires dans les tranchées.

■ **La troisième étape** : la guerre **1917-1918** : elle fut marquée par l'entrée des Etats-Unis d'Amérique en guerre et la grande offensive des alliés, suivie de la défaite de l'Allemagne qui signa l'armistice en Novembre **1918** à ***Rethondes***.

Le traité de Versailles : 28 juin 1918.

Il mit fin à la guerre. Il restitua à la France l'Alsace et la Lorraine au détriment de l'Allemagne qui est déclarée criminelle de guerre. Elle devait réparer les dégâts. En plus, elle fut démilitarisée. La ***SDN*** Société des Nations fut créée pour servir d'arbitrage, empêchée toutes guerres possibles et procéder au désarmement. (**Les clauses territoriales, financière et économique, militaire**).

3. Les conséquences de la guerre.

1 Les conséquences en Europe.

L'Europe fut durement touchée. Des villes, des ponts, des industries ont été détruits. Sur le plan démographique, dix millions de personnes tuées, dix neuf millions de blessés. Sur le plan politique, c'est le déclin de l'Europe. De nombreuses nations comme le Japon, les États-Unis d'Amérique occupèrent le devant de la scène politique mondiale.

2 Les conséquences pour l'Afrique.

L'Afrique noire a aussi participé à cette guerre dite scientifique. Elle a fourni des hommes qu'on nomma **tirailleurs sénégalais**, des navires, de la matière première pour leur industrie. Certains territoires ont servi de champs de batailles. Beaucoup de combattants ont perdu leur vie. La guerre a intensifié les travaux forcés et la misère en Afrique. Elle a provoqué des guerres de résistance en Afrique : la révolte des Bambara, des bô, des mossis... Ce fut le point de départ de l'éveil des peuples colonisés d'Afrique.

Évaluation.

- 1- Cite trois causes de la Première Guerre mondiale.
- 2- Cite les causes du traité de paix de Versailles.
- 3- Énumère les conséquences de la première guerre mondiale pour l'Europe.
- 4- Décris la contribution de l'Afrique dans la première guerre mondiale.
- 5- Quelles furent les étapes de la première guerre mondiale ?
- 6- Décris la contribution africaine à la première guerre mondiale.

(9)HISTOIRE N9

14La révolution Russe de 1917.

Introduction.

Le mécontentement des paysans et ouvriers que le tsarisme tenait dans l'obéissance totale, la première guerre mondiale provoquèrent l'effondrement du régime impérial. **Lénine** chef génial des **bolcheviks** fut le grand héros de cette révolution.

1. Les causes de la révolution russe.

1 Les causes économiques et sociales.

La **Russie** de **1917** était essentiellement un pays agricole, basé sur l'inégalité : les **Koulaks** paysans riches, possédaient de grands champs. Les **Moujiks** étaient pauvres et démunis de terres cultivables. Ils étaient très nombreux et vivaient dans la misère.

L'accroissement démographique augmentait les difficultés. Les ouvriers des industries mal payés et nourris vivaient dans la hantise du chômage et des maladies. Ils n'étaient protégés par aucune législation sociale. En plus le parti socialiste révolutionnaire connaissait une crise. Les **Bolcheviks** marxistes étaient opposés aux **Mencheviks**.

2 Les causes politiques.

Après la révolution de **1905**, le **Tsar (serbes, bulgares)** créa une assemblée élue. La **Douma (régime)** à laquelle il enleva tout pouvoir de contrôle ce qui aggrava le mécontentement de la bourgeoisie russe. A cela, il faut ajouter la famine, la misère des populations, la hausse des prix et des pertes militaires énormes.

3 Les difficultés liées à la première guerre mondiale.

La réquisition des moyens de transport pour les besoins de l'armée paralysa l'économie. Les paysans ne recevaient plus les produits qui leur étaient nécessaires. La guerre accrut la misère de ces populations.

2. Les étapes de la révolution russe.

1 La révolution bourgeoise de février 1917.

Elle fit abdiquer (renoncé à) par le **Tsar Nicolas II** le **15 mars 1917** et mit en place un gouvernement provisoire dirigé par un socialiste modéré **Kerenski**. Mais cette révolution libérale n'a pas pu dominer la situation.

2 La révolution socialiste(Bolchevick) d'Octobre 1917.

Convaincu de la faiblesse du gouvernement provisoire, le dirigeant **bolchevik Vladimir Ilitch Oulianov dit Lénine** (né en **1870**) mena une lutte contre le pouvoir dès son retour d'exil(Finlande) avec Trosky et déclenchèrent la révolution socialiste qui triompha le **23** octobre **1917**. Des mesures furent prises : la paix sans annexion, la terre aux paysans, l'outil à l'ouvrier.

3 La naissance de l'URSS.

Au lendemain de la révolution, **l'Ukraine**, la **Biélorussie**, la **Transcaucasie** et les Républiques **d'Asie** centrale s'étaient jointes à la **Russie soviétique**. Ensemble, elles formèrent en Décembre **1992 L'URSS (l'Union des Républiques socialistes Soviétiques)**. Chaque République était autonome d'après la constitution de **1924**. La première révolution communiste du monde avait réussi. Le **21** janvier **1924**, Lénine meurt, Staline lui succède après avoir éliminé son premier adversaire Trotski.

3. Les conséquences de la révolution Russe.

La grande révolution nettoya la monarchie et établie la dictature du prolétariat, provoqua l'éveil des nations soumises.

1 Les conséquences intérieures (en Russie).

La révolution consolida l'indépendance et la liberté du pays. Elle a en plus permis :

- ✗ l'instaurer la paix entre les peuples ;
- ✗ la création des conditions indispensables pour surmonter le retard économique ;
- ✗ l'abolition du servage et de la situation inégale des femmes ;
- ✗ la séparation de l'église de l'État et l'école et de l'Église.

2 Les conséquences extérieures ou internationales (dans le reste du monde).

La révolution socialiste d'octobre a eu une portée internationale. Elle a fait de la **Russie** le premier pays socialiste du monde. Elle a montré :

- ➔ les méfaits de la guerre impérialiste ;
- ➔ le triomphe de la fraternité entre les peuples.

Alors partout, le mouvement révolutionnaire du prolétariat se renforça. Des partis communistes se formèrent dans de nombreux pays (**Chine, Inde**).

Elle marqua le début de la lutte de libération de l'humanité contre l'impérialisme et la division du monde en deux blocs : **socialiste** et **capitalisme**.

Évaluation.

1. Décris les causes sociales de la révolution russe de 1917
2. Cite trois mesures prises après le triomphe de la Révolution Socialiste russe le 25 octobre 1917
3. Cite trois conséquences de la Révolution russe de 1917
4. Cite quelques grands artisans de la Révolutions Russe.

Professeur Excel

Professeur Excel

La deuxième guerre mondiale.

Introduction.

Après la première guerre mondiale et la crise de **1929**, marquée par la surproduction, la mévente, le chômage et le protectionnisme presque général, les relations internationales entrèrent dans une période de trouble. Ainsi **20** ans après le traité de **Versailles**, éclate la seconde guerre mondiale. Elle dura six ans et fit des victimes avec des pertes matérielles incalculables.

I- Les causes de la guerre.

1- Les causes profondes : étaient liées aux conséquences du traité de Versailles, à l'échec de la Société Des Nations (**S.D.N.**) et surtout à la crise économique de **1929**.

a) Les conséquences du traité de Versailles : signé le **28** juin **1919**, créa des problèmes rendant le conflit inévitable. **L'Allemagne** refusa de reconnaître ce traité et la **SDN**. En **1934 Adolphe Hitler (1889-1945)** devient le **Reich führer** () avec la devise Un **Peuple**, Un **Empire**, Un **Chef** et donne lieu à des revendications de la race aryenne (pure et supérieure).

b) L'échec de la S.D.N. : créée en **1919** fut incapable d'assurer la paix car elle manqua de moyens. L'Allemagne et le Japon s'en retirèrent en **1939**. Le Japon attaqua la Chine et l'Italie, l'Éthiopie.

c) La crise de 1929 ou économique.

Après la première guerre mondiale, une grande crise économique survint aux Etats-Unis puis dans tout le reste du monde sauf en Russie. Elle était due à la surproduction agricole et industrielle, aux achats à crédit et à la spéculation boursière. Cette crise entraîna des bouleversements sociaux et économiques.

2- Les causes immédiates ou crises internationales.

Le Japon, l'Italie et surtout l'Allemagne se lancèrent dans une politique expansionniste.

- Le Japon s'empara de la Mandchowie (province chinoise) en 1931.
- Le chef Benito Mussolini Duce de l'Italie attaqua l'Ethiopie.

- La guerre d'Espagne (1936-1939) aggrava les divisions de l'Europe et permis à Hitler de tester son armée.
- L'invasion de la Pologne par l'Allemagne.

II- Les étapes de la guerre ou phases de la guerre.

La deuxième guerre mondiale qui a opposé les puissances de l'Axe (Allemagne, Italie, Japon) aux Alliés (France, Grande-Bretagne, Etats-Unis) a duré six ans (septembre 1939-septembre 1945) s'est déroulée en trois étapes :

1- Le succès des puissances de l'Axe (1939-1942) ou victoire de l'Axe.

Les troupes de l'Axe lancèrent une "guerre éclair" et envahirent les Pays-Bas, la Belgique puis une grande partie de la France (mai-juin 1940).

2- Le tournant (conflit) de la guerre ou l'équilibre des forces (1942-1943).

Les Etats-Unis déclarèrent la guerre au Japon le 8 décembre 1941.

L'Allemagne et l'Italie se rangèrent du côté du Japon le 11 décembre 1941.

La guerre était devenue mondiale.

3- La contre-offensive des Alliés ou la victoire des Alliés (1943-1945).

Le 03 septembre 1943, l'Italie signa l'armistice cessé de feu). Berlin fut encerclée. Hitler se suicida le 30 avril 1945. Dans le Pacifique les Etats-Unis larguèrent (lancèrent) deux bombes atomiques sur les villes japonaises Hiroshima le 06 août 1945 et sur Nagasaki le 09 août 1945. Le Japon capitula (abandonna) le 02 septembre 1945. La guerre fut terminée.

III- Les conséquences de la deuxième guerre mondiale.

Le monde entier a souffert de la guerre.

1- Les pertes humaines.

Plus de 50 millions de personnes furent tuées. Les deux bombes atomiques ont fait naître la psychose de l'apocalypse nucléaire et causées 60 000 morts à Hiroshima et 40 000 à Nagasaki. Six millions de juifs furent exterminés.

2- Les conséquences économiques.

- **Les pertes matérielles** : les destructions de voies ferrées, d'industries, d'habitants ont été considérables. L'Allemagne elle-même a été détruite. Cependant, les USA et le Canada ont par contre bénéficié de la guerre.

- **Le bilan financier** : les dépenses et dommages de la guerre aggravèrent les déficits budgétaires et provoquèrent la hausse des prix.

3- La conséquence politique.

La guerre a divisé la guerre en deux blocs politiques. Le bloc capitaliste formé autour des Etats-Unis et celui socialiste autour de l'U.R.S.S. qui s'affronteraient dans une guerre appelée "guerre froide" c'est-à-dire sans conflit armé direct. Seule l'ONU paraît laisser un espoir de voir la paix triompher.

La fin de la guerre fut suivie par un vaste mouvement de décolonisation en Asie et en Afrique.

IV- L'Africaine dans la deuxième guerre mondiale.

L'Afrique a été entraînée de nouveau dans une guerre européenne.

1- Les combats en Afrique.

L'Afrique servit de base à de nombreuses opérations militaires à cause de sa situation stratégique. Des combats eurent lieu en Libye, en Égypte, en Somalie et en Éthiopie.

2- La participation africaine à la seconde guerre mondiale.

La participation africaine à la guerre eut, après les hostilités, les conséquences directes : changement de régime et suppression des colonies.

- ◆ **Sur le plan militaire** : la contribution africaine en hommes a été très grande, les alliés français et anglais ont levé dans les colonies des milliers de soldats : 180 000 tirailleurs sénégalais ont été embarqués pour le front.
- ◆ **Sur le plan économique** : l'économie africaine se trouve bouleversée à cause de l'aide matérielle fournie aux alliés. Durant la guerre, la France et l'Angleterre réclament à leurs colonies des matières, les denrées alimentaires
- ◆ **Sur le plan politique** : l'Afrique a été le théâtre d'une lutte d'influence entre Gaulliste (partisans de De Gaulle) et Vichystes (ceux de Pétain). Les pays colonisés ont commencé à réclamer leur indépendance.

Évaluation.

- 1-Cite les causes de la deuxième guerre mondiale
- 2- Dégage la contribution de l'Afrique dans la Deuxième Guerre mondiale.
- 3-Cite deux conséquences de la Deuxième Guerre mondiale en Afrique.
- 4-Donne les conséquences de la deuxième guerre mondiale.

L'organisation de l'Unité Africaine (OUA).

Introduction.

Pour répondre aux problèmes d'émiettement des Etats Africains des regroupements ont vu le jour. Avant l'OUA des organisations ont existé. Ce sont le PAFMECA, l'Union Ghana –Guinée, la Fédération du Mali et le Groupe de Casablanca et groupe Monrovia.

I- Création.

Du **22 au 26 mai 1963**, trente et un chefs d'Etat et de gouvernement se rencontrèrent à Addis-Abeba, capitale de l'Ethiopie, pour créer l'organisation de l'Unité Africaine. Elle a fonctionné de 1963-2002.

II- Les objectifs de l'OUA

- 1) *Renforcer l'unité et la solidarité des États Africains et Malgaches ;*
- 2) *Coordonner et intensifier leur coopération ;*
- 3) *Défendre la souveraineté des États, leur intégrité territoriale et leur indépendance ;*
- 4) *Éliminer, sous toutes ses formes, le colonialisme en Afrique*
- 5) *Favoriser la coopération internationale sur la base de la Charte des Nations Unies et de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.*

I- Les organes de l'OUA

- 1) La conférence des Chefs d'État et de gouvernement, instance suprême, qui se réunit au moins une fois par an. Elle détermine la politique à suivre et contrôle le travail des organes permanents
- 2) Le conseil des ministres : il se réunit au moins deux fois par an pour préparer la conférence des Chefs d'État et de Gouvernement
- 3) La commission de médiation, de conciliation et d'arbitrage : elle règle les litiges entre États.
- 4) Les commissions spécialisées (commission économique et sociale, la commission de l'éducation et de la culture, la commission de la défense, la commission scientifique, technique.

I- Les principes de base

- 1) Égalité souveraine de tous les États membres
- 2) Non-ingérence dans les affaires intérieures des États
- 3) Respect de la souveraineté et de l'intégrité de chaque État
- 4) Règlement pacifique des différends par voie de négociation, de conciliation et d'arbitrage

I- Les Institutions spécialisées de l'OUA

- 1) **PANA** : l'Agence Panafricaine de Nouvelle

- 2) **URTNA** : Union des Radios Diffusions et Télévisions Nationales d'Afrique
- 3) **UAC** : Union Africaine des Chemin de fer
- 4) **CSSA** : Conseil Supérieur du Sport en Afrique
- 5) **BASE** : Bureau Africain des Sciences de l'Éducation
- 6) **OUSA** : Organisation de l'Unité syndicale Africain.

Les institutions de l'U.A.

- La conférence : réunion des chefs d'état et de Gouvernement ; organe décisionnel de l'Union.
- Le Conseil Exécutif : composé de ministres ou d'autorités nommés. Il prépare la Conférence, exécute les décisions et en assure le suivi
- La Commission, composée d'un président, d'un vice- président et de huit commissaires. Elle est l'autorité exécutive et dispose également d'un pouvoir d'initiative
- Le Parlement Panafricain, dont la création a été décidée en mars **2004**
- Le Conseil de Paix et de Sécurité (**CPS**) : composé de **15** États. Il est chargé du maintien de la stabilité, de la promotion de la diplomatie préventive et de l'action humanitaire.
- Le Conseil Économique, Social et Culturel (**Ecoscoc**) : organe consultatif, dont les membres sont issus des différentes couches socio-professionnelles des États membres
- La cour de justice
- La cour africaine des droits de l'homme et des peuples
- Les comités des représentants permanents
- Les comités techniques spécialisés
- Les institutions financières.

I- Les Œuvres de l'OUA

L'OUA s'est attaquée aux problèmes politiques du continent :

- 1) Soutien aux mouvements de libération nationale des territoires portugais et espagnols ;
- 2) Lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud ;
- 3) Résolution des conflits entre États
- 4) Coordonne des politiques de développement du continent (Sommet de Lagos en 1980)

I- Les faiblesses de l'OUA

L'OUA n'a pas atteint ses objectifs en raison des divisions qui déchirent les pays, du non respect des principes et des objectifs contenus dans la Charte et du manque de moyens pour maintenir la paix.

Pour répondre aux aspirations des peuples africains à une plus grande solidarité, l'Union Africaine fut créée pour remplacer l'OUA.

VIII- Les différents secrétaires généraux qui se sont succédé à la tête de l'OUA.

- ✓ **Diallo Telli** (Guinée Conakry) 1963-1972
- ✓ **Nzo Ekangaki**(Cameroun) 1972-1974
- ✓ **William Eteki Mboumoua**(Cameroun) 1974-1978
- ✓ **Edem Kodjo**(Togo) 1978-1983
- ✓ **Idé Oumarou**(Niger) 1985-1989
- ✓ **Salim Ahmed Salim**(Tanzanie) 1989-2001
- ✓ **Amara Essy** (Côte d'Ivoire) 2001

Évaluation.

- 1) Cite deux regroupements régionaux en Afrique qui ont existé avant l'OUA
- 2) Cite quatre objectifs de l'OUA
- 3) Cites quatre organes de l'OUA
- 4) En quelle année et où l'OUA fut elle remplacée par l'Union Africaine (l'UA)
- 5) pourquoi l'OUA a été créée ?
- 6) quelle est la date de création de l'OUA ?
- 7) Combien de chefs d'états et de gouvernement étaient présents à la création de l'OUA et combien de temps a t- elle fonctionné ?

Professeur Excel

L'Organisation des Nations Unies (O.N.U.).

Introduction.

La **SDN** a failli à sa mission lors de la deuxième guerre mondiale. Les grandes puissances vinrent qu'il fallait mettre en place une autre organisation internationale capable de maintenir la paix : l'Organisation des Nations Unies (O.N.U.).

I- La création de l'Organisation des Nations Unies (O.N.U.).

L'expression des "Nations Unies " fut employée pour la première fois lorsque les vingt-six États ratifièrent le **1^{er} janvier 1942** la charte de l'Atlantique (signée le **14 août 1941**)

Le **26 juin 1945**, l'O.N.U. fut définitivement fondée avec la signature à San Francisco (U.S.A.) de la charte des nations unies par les représentants de **50 États**.

Le **24 octobre 1945**, la charte de l'O.N.U. entra en vigueur dont son siège fut installé à New York définissant ses objectifs et déterminant ses institutions.

En **1999**, l'O.N.U. comptait **188 membres**.

II- Les objectifs (principes) de l'O.N.U.

L'O.N.U. ou la charte de San Francisco a pour objectif :

- Sauvegarder et maintenir la paix et sécurité dans le monde ;
- Défendre l'égalité des droits des peuples et leur droit à disposer d'eux-mêmes ;
- Développer les coopérations entre les pays.
- Promouvoir le développement économique social et culturel pour le bonheur de l'humanité.

III- Les organes de l'O.N.U.

Les principaux organes de l'O.N.U. sont :

1- L'Assemblée Générale : est l'organe suprême de l'O.N.U. où sont représentés tous les pays membres. Elle vote le budget admet les nouveaux membres et élit le secrétaire général. Elle se réunit une seule fois par an.

2- Le Conseil de Sécurité : est composé de quinze membres dont cinq permanents qui ont le droit de veto (U.S.A., la Russie, la Chine, la France et l'Angleterre). C'est l'organe exécutif de l'A.G. et est compétent pour les questions de paix et de sécurité.

3- Le Secrétariat Général : comprend un secrétaire général élu pour cinq ans et le personnel de l'organisation. Le secrétaire général peut jouer le rôle de médiateur en cas de conflit international.

L'O.N.U. a connu huit secrétaires généraux de sa création à nos jours :

- ◆ le norvégien **Trygve Lie** (1946-1953)
- ◆ le suédois **Dag Hammarskjold** (1953-1961)
- ◆ le birman **U Thant** (1961-1971)
- ◆ l'autrichien **Kurt Waldheim** (1972-1981)
- ◆ le polonais **Javier Perez de Cuellar** (Pérou) (1981-1991)
- ◆ l'égyptien **Boutros Boutros Ghali** (1992-1996)
- ◆ le ghanéen **Koffi Annan** (1997-2006)
- ◆ -le sud-coréen **Ban Ki-Moon** de janvier 2007 à nos jours

Les autres organes sont :

4- Le Conseil Economique et Social : constitué de vingt-sept membres, vise à promouvoir le bien-être avec les institutions spécialisées.

5- Le Conseil de Tutelle : est chargé d'administrer les territoires placés sous mandat et les préparer à l'indépendance.

6- La Cour Internationale de Justice : est chargée de régler les litiges nés entre les pays, son siège est à la Hayes(Pays-Bas)

IV- Les institutions spécialisées de l'O.N.U.

- **L'UNESCO** : Fonds des nations unies pour l'éducation, la science et la culture, créé en 1948. Son siège est à Paris.

- **L'OMS** : Organisation Mondiale de la Santé est créée en 1946 et a son siège à Genève en Suisse.

- **Le FMI** : Fonds Monétaire International est créé en 1944 donc son siège à Washington.

- **La Banque Mondiale** : ancien **BIRD** (banque internationale de reconstruction et de développement) a son siège actuel à Washington.

- **La FAO** : organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, créée en 1945 a son siège à Rome.

- **FIDA** : Fonds International de Développement Agricole créé en 1997 a son siège à Rome.

Les services spécialisés dépendant des décisions de l'Assemblée Générale. Ce sont :

- **Le PNUD** : Programme des Nations Unies pour le Développement créé en 1965 a son siège à New York.

- **PAM** : Programme Alimentaire Mondial créé en 1963 a son siège à Rome.

- **L'UNICEF** : Fonds des Nations Unies pour l'enfance créée en 1945 a son siège à New York.

V- Les forces et faiblesses de l'O.N.U.

- Les forces de l'O.N.U.

Pour résoudre les conflits, l'O.N.U. dispose de moyens variés : la négociation, une commission d'enquête, des sanctions économiques (embargo), envoi d'observateurs au lieu du conflit, l'arbitrage des conflits par la cour internationale de justice, l'intervention des casques bleus.

- Les faiblesses de l'O.N.U.

L'O.N.U. ne dispose pas de forces armées permanentes pour régler les conflits, il y a le non paiement des cotisations des pays membres et l'influences des grandes puissances qui ont le droit de veto.

Evaluation.

1- Énumère les objectifs de l'O.N.U.

2- Cite les principaux organes de l'O.N.U.

3- Enumère et localise trois domaines d'intervention (institutions spécialisées) de l'O.N.U.

4- Donne les forces et faiblesses de l'O.N.U.

Professeur Excel

15 L'éveil des peuples colonisés d'Afrique et

16 les luttes de libération nationale.

Introduction.

Après la seconde guerre mondiale, un puissant mouvement de décolonisation aboutit à l'indépendance des pays dominés par l'Europe.

1 - Les facteurs qui furent favorables à la décolonisation de l'Afrique.

Le mouvement de la décolonisation s'accélère grâce à des facteurs favorables qui sont :

1- L'éveil des consciences des peuples colonisés.

Les « anciens combattants » avaient acquis une nouvelle mentalité, ils n'acceptent plus d'être traités en inférieurs par les « Blancs »

L'élite, formée de commerçants, de planteurs et d'intellectuels, fut à la base de la création des syndicats et partis politiques.

2- Le Panafricanisme.

Le Panafricanisme est un mouvement ayant pour objectif la réalisation de l'unité des peuples d'Afrique dans une fédération (Etats-Unis d'Afrique). Le cinquième Congrès organisé à Manchester, en 1945, vit la participation de l'Américain William Edward Burghard Du Bois, Kwamé N'Nkrumah, Jomo Kenyatta, Georges Padmore. Ils réclamaient la reconnaissance aux Noirs, des droits égaux à ceux des Blancs, la suppression de toutes les injustices et le droit des peuples à disposer d'eux mêmes.

3- La négritude.

La négritude est l'affirmation des valeurs culturelles et spirituelles des Noirs. Elle rejette l'assimilation culturelle. Le mot Négritude fut lancé dans les années 1933-1935 par Senghor et Aimé Césaire.

4- L'action de l'ONU.

L'ONU a lutté vigoureusement contre le colonialisme, et soutenu sans réserve les mouvements de lutte pour l'indépendance.

5- L'action des Etats-Unis d'Amérique.

Les USA apportèrent leur soutien aux mouvements d'indépendance afin d'accéder au marché et aux matières premières des futurs Etats.

6- L'anticolonialisme soviétique.

Fidèle à l'idéologie marxiste-léniniste qui déclare qu'un peuple qui en opprime un autre ne saurait être libre, l'URSS a apporté son soutien aux mouvements en lutte pour l'indépendance.

7- L'influence de l'Asie.

La conférence afro-asiatique de Bandung d'avril 1955 condamnait radicalement le colonialisme et le racisme.

8- **L'action des forces anticolonialistes dans les métropoles.**

L'Eglise, les partis communistes dénonçaient les abus de la colonisation et soutenaient les mouvements d'indépendance.

II- Les formes de lutte.

La lutte d'indépendance en Afrique fut menée sous deux formes : la lutte armée et la lutte politique.

1- La lutte armée : le cas de l'Algérie.

En Algérie, une longue guerre de décolonisation (1954 -1962) a opposé l'armée française et le Front de Libération Nationale (FLN). Les accords d'Evian (France), en 1962, ont mis fin à la guerre. L'Algérie accéda à l'indépendance le 1^{er} juillet 1962 à la suite d'élection libre.

2- La lutte politique : le cas de l'AOF.

En Afrique Occidentale Française, la marche vers l'indépendance s'est accomplie de façon pacifique progressive. De même, à l'assemblée constituante, les élus africains obtinrent le vote de deux lois fondamentales qui portèrent un coup sérieux au système colonial : la loi Houphouët Boigny qui abolissait les travaux forcés et la loi Lamine Gueye qui accordait la citoyenneté aux Africains et supprimait le régime de l'indigénat.

La loi cadre de 1956, accordait à chaque Territoire d'Outre Mer une autonomie administrative. En 1958, tous les territoires, à l'exception de la Guinée de Sékou Touré, acceptaient d'adhérer à la Communauté Française.

Évaluation

- 1) Cite les facteurs qui furent favorables à la décolonisation de l'Afrique.
- 2) Nomme les deux lois qui ont porté un coup sérieux au système colonial.
- 3) Enumère les deux formes de lutte utilisées par les peuples d'Afrique pour accéder à l'indépendance et nomme un territoire pour chacun des cas.
- 4) Nomme le régime politique accordé aux colonies par la loi-cadre de juin 1956.
- 5) Donne une définition succincte de la conférence de Bandung et dégage quelques décisions prises.
- 6) cite cinq(5) pays indépendants en 1960
- 7) Qu'est -que le Panafricanisme ; explique une de ses manifestations
- 8) Définis la Négritude, un parti politique, un syndicat.

17Le Soudan français de 1946 à 1960.

Introduction.

Après la deuxième guerre mondiale le Soudan français, tout comme dans les autres colonies françaises d'Afrique, fut marqué par l'émergence de revendication de plus de liberté de justice et voire même l'émancipation du pays.

I- L'évolution politique.

En 1946 des partis politiques furent créés :

- le Parti Progressiste Soudanais (PSP) dirigé par Fily Daba Sissoko et Hammadoun Dicko ;
- le Parti Démocratique Soudanais (PDS) dirigé par Pierre Morlet ;
- le Bloc Soudanais (BS) dirigé par Mamadou Konaté.

En octobre 1946, le Rassemblement Démocratique Africain (RDA) fut créé au congrès de Bamako. Le BS et le PDS se fusionne en Union Soudanaise RDA (US-RDA) présidée par Mamadou Konaté et Modibo Keïta.

Les élections de 1946 et de 1951 ont été remportées par le PSP et celle de 1956 par l'US-RDA.

En 1957, le premier conseil de gouvernement du Soudan Français fut mis en place avec Jean Marie Koné comme vice-président.

Le 24 novembre 1958, l'Assemblée territoriale du Soudan proclama la

République Soudanaise. Membre de la Communauté Française en votant

« oui » à la constitution de la Vème République française, la République Soudanaise aura son autonomie interne totale. Il fut administré par un conseil de gouvernement et une assemblée élue au suffrage universel.

En 1959, l'US-RDA remporte de nouveau les élections législatives et Modibo Keïta est élu Président du Gouvernement de la République Soudanaise le 5 avril 1959.

Le 20 juin 1960, l'indépendance de la fédération du Mali regroupant le Soudan et le Sénégal fut proclamée.

Le 20 août 1960, cette fédération éclate.

Le 22 septembre 1960 la République Soudanaise devint la République du Mali.

II- Evolution économique.

1- L'agriculture.

De 1946 à l'indépendance, l'économie du Soudan fut essentiellement reposé sur l'exploitation et l'exportation de produits agro-pastoraux (coton, sisal, arachide, cuirs, peaux) et de produits de cueillette (kapok, karité, gomme arabique).

Le barrage de Sananding (inauguré en 1946) permit à l'office du Niger, l'irrigation de 25000 hectares et la production de 4000 tonnes de coton. L'agriculture vivrière restait une agriculture de substance (corps) servant à payer l'impôt. Marais salant

2- Les mines.

L'exploitation minière était faible, elle concernait le sel gemme (saline) de Taoudéni et l'orpaillage du sud.

3- L'industrie.

L'industrialisation du Soudan est très faible. L'industrie comprenait de petite unités de transformation :

- l'huilerie de Koulikoro ;
- les rizeries de Niono, de Molodo, de Tienfala, de Sikasso ;
- les usines d'égrenages du coton, défibrages du kapok et du sisal ;
- la briqueterie de Magnambougou ;
- l'unité de constructions métalliques (métal soudan) ;
- l'usine de fabrique de glaces et mise en bouteilles de boissons ;
- une confiserie ;
- la Société Africaine de Parfumerie et de Conditionnement (SOPARCO) ;
- les ateliers de la compagnie des chemins de fer Dakar-Niger ;
- les ateliers de la Compagnie des Messageries Africaines à Koulikoro et ceux de l'Office du Niger à Markala.

4- Le commerce et les communications.

Le commerce était basé sur l'exportation des produits agricoles et l'importation des produits industriels et des hydrocarbures (Grand Magasin Paris SCOA en septembre 1949 à Bamako).

Les premières routes inter-urbaines goudronnées furent en 1950, Bamako-Bougouni et Bamako-Kati. Le premier pont de Bamako (Pont des Martyrs) fut inauguré en janvier 1960.

La voie ferrée, longue de 645 km reliait Koulikoro à la frontière sénégalaise.

L'aérogare à Hamdallaye fut inaugurée le 1^{er} juillet 1953.

La navigation fluviale était contrôlée par la Compagnie des Messageries Africaines.

Le premier journal quotidien "Soudan-Matin" apparue en 1953.

La Radio Soudan démarra 1957.

III- Evolution sociale.

1- Droits sociaux.

L'année 1946 fut marquée par des avancées dans le domaine des libertés :

- le 20 février, suppression de l'indigénat ;
- le 13 mars, adoption de la loi sur la liberté d'association ;
- le 11 avril, suppression du travail forcé par la loi Houphouët Boigny ;
- le 12 avril, adoption de la loi sur la liberté de réunion ;
- le 30 avril, suppression de la justice indigène au profit de la loi pénale ;
- le 2 juin, octroi de la citoyenneté française à tous les ressortissants des colonies françaises.

2- L'enseignement.

Suite à des réclamations des africains, une réorganisation de l'enseignement en A.O.F. eut lieu.

- L'enseignement primaire.

Les programmes étaient peu adaptés aux réalités du pays. Le taux de scolarisation était très faible (6,6% en 1954). Les écoles privées étaient tenues par les missionnaires catholiques et protestants. L'enseignement primaire arabe était dispensé dans les Medersas (Bamako, Tombouctou, Ségou et Djenné).

- L'enseignement secondaire technique et supérieur.

Le Soudan ne possédait aucune école supérieure. Les étudiants poursuivaient leurs études à Dakar et en France.

L'enseignement secondaire était dispensé au Cours Secondaire devenu « Collèges Modernes Terrasson de Fougères » (actuel lycée Askia), au lycée Notre Dame du Niger, au Collège Moderne de jeunes filles (lycée Ba Aminata

Diallo) et au Collège Technique (lycée technique).le premier baccalauréat fut organisé en 1948.

La formation des maîtres était assurée dans les cours normaux à Bafoulabé, Markala, Banankoro, Sévaré, Sikasso et à l'Ecole Normale de garçons de Katibougou.

L'enseignement technique était dispensé dans les écoles professionnelles : le collège technique agricole de Katibougou ; les écoles des assistants d'élevage, artisanat ; l'école d'agriculture de M'Pèssoba. L'Ecole des Travaux Publics (ENI) assurait la formation des agents des travaux publics pour l'A.O.F.

3- La santé :

L'Hôpital du Point G, l'Institut Ophtalmologique Tropicale Africain (IOTA), l'Institut Marchoux, et le dispensaire régional de Bamako (Gabriel Touré) étaient les centres sanitaires plus importants.

4- Administration

Le soudan était divisé en cercle, en subdivision, en canton et en village. Il avait en tête un gouverneur qui résidait au palais de Koulouba. Le soudan français comptait 16 cercles en 1947. En 1955, quatre communes de plein exercice furent érigées : Bamako, Mopti, Kayes et Ségou.

Evaluation

- 1- Dégage les grands traits de l'économie du Soudan français.
- 2- Nomme les différentes divisions administratives du Soudan français.
- 3- Cite les communes en plein exercice créées au Soudan français en 1955.
- 4- Cite trois établissements d'enseignement secondaire du Soudan français.

Professeur Excel

18Le Mali de 1960 à nos jours

Introduction.

Le 22 septembre 1960 la République soudanaise accéda à l'indépendance sous le nom de république du Mali.

Trois grandes périodes ont marqué l'histoire du Mali :

- la période de la première république de 1960 à 1968 ;
- la période du comité militaire de libération nationale et de la deuxième république de 1968 à 1991 ;
- la période la troisième république de 1991 à nos jours.

I- Le Mali de 1960 à 1968.

1- L'évolution politique.

Le 22 septembre 1960, Modibo Keita devient président du conseil de gouvernement ; le 20 janvier 1961, l'armée malienne fut créée ; le 1^{er} juillet 1962 la réforme monétaire aboutit à la création du franc malien.

De 1963 à 1964, la paix intérieure fut troublée par la révolte du touareg dans l'Adrar des ixoras.

Les principes de la politique extérieure du Mali étaient le neutralisme politique, la coopération internationale et l'unité africaine.

2- L'évolution économique.

L'économie était de type socialiste. Elle était dominée par les sociétés et entreprise d'état : office de niger, SORANEM, EDM, COMATEX, SOCOMA, SEPOM, SONEA.

3- L'évolution sociale.

Dans le domaine social, d'importants progrès furent réalisés.

L'enseignement a connu une réforme en 1962 qui avait pour objectif un enseignement de masse et de qualité. De nouvelles écoles secondaires et des écoles supérieures furent créées : le centre de formation professionnel (CFP), l'école secondaire de la santé(ESS), lycée de garçons de Markala ; école nationale des ingénieurs(ENI), l'école nationale d'administration(ENA) , l'école normale supérieure(ENSUP).

Le domaine de la santé fit des progrès avec la création de nouvelles structures.

Le Mali comptait des régions, des cercles, des arrondissements, des communes, des fractions et des villages.

II- Le Mali de 1968 à 1991.

1- L'évolution politique.

Le 19 novembre 1968, le comité militaire de libération nationale, dirigé par le lieutenant Moussa Traoré renversa par un coup d'état militaire le régime socialiste de Modibo Keita. Le CMLN suspendit la constitution et garda le pouvoir jusqu'en 1979. Le retour à la vie constitutionnelle normale en 1979 fut consacré à l'élection d'un président de la république, la mise en place d'un parti unique (UDPM) et l'assemblée nationale : ce fut le début de la IIème République. Le 26 Mars 1991, le régime de Moussa Traoré prend fin par un d'état militaire suite à un soulèvement populaire.

2- L'évolution économique.

La vie économique fut marquée par l'adoption de la politique d'une économie nationale indépendante et planifiée.

L'agriculture, l'élevage et la pêche connurent des progrès avec la création des opérations de développement rurale : CMDT, OHVN, OHV, ODEM, OACV, Opération pêche.

Le 17 février 1984 le Mali adhéra à l'UEMOA. Le commerce fut libéralisé. Le secteur privé se renforça.

En 1977 le Mali le Mali comptait 7 régions, 1 district, 46 cercles, 288 arrondissements, 19 communes, des fractions et des villages.

III- Le Mali de 1991 à nos jours.

Evolution politique

A la suite d'une insurrection populaire un coup d'état militaire dirigé par le lieutenant Amadou T Touré mit fin à la dictature de Moussa Traoré le 26 mars 1991. Le comité de transition pour le salut du peuple fut mis en place. Le multipartisme fut instauré. Le CTSP organisa les élections présidentielles en 1992. Ces élections furent remportées par Alpha OUMAR Konaré : c'est le début de la troisième république Les élections de 1997 furent encore remportées par Alpha Oumar Konaré. Celles de 2002 2007 furent remportées par ATT.

Dans la nuit du 21 au 22 mars, un coup d'État militaire renverse le président malien Amadou Toumani Touré. Le lieutenant Amadou Konaré, porte-parole du Comité national pour le redressement de la démocratie et la restauration de l'État (CNRDR), présidé par Amadou Sanogo, annonce la suspension de la constitution et la dissolution des institutions de la République. Le 30 Mars 2013 les rebelles lancent une offensive et occupent les trois régions du nord. Suite aux menaces de la CEDEAO, un accord cadre fut signé à Ouagadougou entre les putschistes et la classe politique pour le retour à la vie constitutionnelle normale le 18 avril 2012. Un gouvernement de transition fut mis en place pour établir l'intégrité territoriale et organiser les élections présidentielles.

Le 17 janvier 2013 les rebelles lancent une offensive en progressant vers le sud. Appuyé par l'armée française, tchadienne et des troupes de la CEDEAO, l'armée malienne reprend les villes du nord. Suite aux élections libres et transparentes, Ibrahim Boubacar Kéita devint président de la République le 04 Septembre 2013.

Evolution économique

Le secteur minier contribue de façon significative au budget national. Le Mali est 3^{ème} producteur d'or en Afrique.

Plusieurs entreprises publiques ont été privatisées.

Evolution sociale

Des programmes décennaux furent mis en place : pour l'éducation (PRODEC), la santé (PRODESS), la justice (PRODEJ).

La première université fut ouverte en 1996. Le Mali compte aujourd'hui 6 universités, trois écoles supérieures, 5 instituts supérieurs.

Plusieurs universités privées ont ouvert leurs portes.

La santé s'est développée avec les créations de nouvelles structures, des cliniques privées.

Avec la décentralisation le Mali compte 1 district, 8 régions, 49 cercles, 703 communes, des villages et des fractions

Evaluation.

- 1- Dégage les principes de la politique extérieure du Mali.
- 2- Cite trois sociétés et entreprises d'Etat créées entre 1960 et 1996.

3- Enumère trois écoles secondaires et trois écoles supérieures créées au Mali entre 1960 et 196.

4- Enumère cinq ODR créées entre 1972 et 1980.

5- Cite les programmes décennaux initiés par la III^{ème} République.

Professeur Excel

1 Leçon n°

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8^e année		
RLP :			

O.P.O : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :

- 1- décrire les faits historiques marquant l'Afrique au début du VII^{ème} siècle.
- 2- décrire l'Europe chrétienne au début du VII^{ème} siècle.
- 3- décrire l'Asie occidentale antéislamique.

1. Le monde au début du VII^e siècle.

Le monde au début du VII^e siècle fut marqué par des troubles en Afrique Europe chrétienne et en Asie occidentale. A cette époque l'histoire de l'Amérique était mal connue.

I- L'Afrique.

Au VII^e siècle, l'Afrique était occupée par des peuples dont les civilisations étaient très différentes. Elle pratiquait un commerce actif avec l'extérieur.

La désertification du Sahara n'avait pu couper le nord du reste du continent.

II- L'Europe chrétienne.

En Europe chrétienne se formèrent des états après l'effondrement de l'empire romain d'occident. Les wisigoths unifièrent toute la péninsule ibérique empêchant l'installation des musulmans d'Afrique du nord en

711. Dans ce monde troublé, la seule autorité capable de faire régner la justice et de sauver la civilisation était celle de l'église.

III- L'Asie occidentale antéislamique.

Les deux empires byzantin et sassanide dominaient l'Asie occidentale antéislamique. Byzance apparaissait cependant une puissance sans égale. Au contact de Byzance et de Sassanide s'organisèrent et développait un nouveau monde, l'Arabie qui joua un grand rôle dans l'histoire du monde musulman.

Evaluation.

- 4- Décris les faits historiques marquant l'Afrique au début du VII^{ème} siècle.
- 5- Décris l'Europe chrétienne au début du VII^{ème} siècle.
- 6- Décris l'Asie occidentale antéislamique.

Professeur Excel

2Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			

O.P.O : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :

- indiquer l'événement qui rappelle l'Hégire ;
- Citer les cinq piliers de l'islam ;
- donner les limites de l'empire musulman à son apogée ;
- citer deux causes de l'éclatement de l'empire musulman.

1.L'islam : débuts, fondements, expansion.

L'islam fut révélé au prophète Mahomet en Arabie au VII^e siècle.

1- Les débuts de l'islam.

1-L'Arabie avant l'islam.

L'Arabie est une péninsule de l'Asie occidentale, son climat est aride. Les anciens arabes étaient pour la plupart des pasteurs nomades et des caravaniers.

En Arabie, il y avait des villes importantes comme yathrib et la Mecque. Les arabes étaient polythéistes et ils vénéraient des pierres sacrées.

2-La naissance de l'islam.

Mohamed naquit à la Mecque vers 570. En 610, après avoir été investi de la mission divine de l'islam, s'employa à convertir les mecquois en 613. Face à l'opposition de ceux-ci Mahomet émigra à Médine. Son départ de la Mecque pour Médine (16 juillet 622) sert de point de départ au calendrier musulman : c'est l'hégire. Mahomet retourna à la Mecque en 630 en vainqueur. En mars

632, il dirigea le pèlerinage à la Kaaba qui devint le lieu sacré de l'islam. Mahomet mourut le 8 juin 632 à Médine.

II- **Les fondements de l'islam**

Les enseignements de l'islam sont précisés dans le coran qui signifie « récitation ». C'est un livre saint de l'islam.

Le hadith est un recueil des actes et des paroles du prophète et des compagnons qui constituent la « sunna » c'est-à-dire la tradition.

L'islam repose sur cinq principes fondamentaux : Le shah ada ou profession de foi, la prière, le jeûne du ramadan, l'aumône légale et le pèlerinage à la Mecque.

III- **L'expansion de l'islam et la formation du monde musulman**

A la mort de Mahomet, sous la conduite de ses successeurs, les califes, les arabes, conquièrent un vaste empire s'étendant de la frontière de la chine de l'Espagne et de la haute Égypte au Turkestan. L'expansion musulmane fut arrêter à Constantinople(718) à Poitiers(732) et à Talas(751). L'empire musulman éclata en raison des crises successorales, de l'étendue des territoires soumis et de la volonté d'indépendance des émirs locaux.

Evaluation.

1- Indique l'événement qui rappelle l'Hégire.

2- Cite les

3 Leçon n°

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			

1. La civilisation musulmane : vie économique, sociale, artistique, et intellectuelle.

Le monde musulman développa une brillante civilisation au moyen Âge formée principalement d'emprunts faits à l'empire byzantin, à la perse, à la Syrie l'Égypte et à l'Inde.

I- La vie économique :

Les activités agricoles et artisanales furent à la base de la prospérité de l'empire musulman.

1-L'agriculture :

Elle occupait la majeure partie de la population. Grâce aux arabes les techniques d'irrigation originaires d'Égypte ou de Mésopotamie pénétrèrent dans de nombreuses régions. Les arabes ont également répandu des cultures alors inconnues en Europe : riz, canne à sucre orange, mûrier, originaires de l'inde ou de la chine.

2-Le commerce et l'artisanat :

-Au IV^e siècle, le commerce connut un essor remarquable dans le monde musulman. Le commerce mit en contact le monde musulman avec l'Europe, l'Afrique, l'Extrême-Orient d'où provenaient maints produits : soie, porcelaine, thé, papier à chiffon, or, ivoire, esclaves.

-L'artisanat réputé pour la qualité des produits (tapis étoffes, maroquinerie) procurait des revenus substantiel à l'état et aux artisans.

II-La vie sociale

La société musulmane comprenait une aristocratie urbaine et une couche paysanne. La population était organisée en tribus. Chaque tribu devait obéissance et respect à son chef, « le caïdou Cheick ».

III-La vie artistique et intellectuelle

1- L'art constituait un élément d'unité du monde musulman. Il se développa en faisant des emprunts aux grecs, aux perses et aux égyptiens.

2-**Vie intellectuelle** : La civilisation musulmane brilla aussi par ses études scientifiques (mathématiques, astronomie, médecine, géographie) et ses œuvres littéraires (textes religieux, récits de voyages, recueils de poésies et de contes).

Professeur Excel

4Leçon n°5.

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			

O.P.O : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :

1. L'occident chrétien du VI^e au XIII^e siècle : **la société féodale.**

Au moyen Âge les pays européens subirent de profondes transformations qui préparèrent la féodalité.

I- Les origines de la féodalité.

Le moyen Âge est caractérisé en Europe occidentale par la féodalité, un régime social et politique organisant les rapports nouveaux entre les hommes.

Elle fut favorisée par l'insécurité contraignant les faibles à se placer sous la protection de plus puissants (seigneurs) et à devenir leurs vassaux.

II-La classe féodale.

Elle comportait les chevaliers, les nobles, et les seigneurs. Les féodaux possédaient la grande partie des terres. Ils exerçaient des pouvoirs de commandement et de justice sur le reste de la population.

III-Les paysans : les hommes libres et serfs.

Ils constituaient l'immense majorité de la population. Les paysans libres payaient des redevances aux seigneurs et devaient faire des corvées

gratuitement sur leurs domaines. Mais pouvaient se déplacer comme ils voulaient.

Les serfs, au contraire, ne pouvaient quitter le domaine où ils demeuraient.

IV- La religion dans la société féodale.

L'église jouait un grand rôle dans la société féodale. Les évêques et les abbés jouissaient de nombreux privilèges. Ils devinrent des seigneurs disposant de nombreux fiefs. Ils percevaient des impôts, recrutaient des soldats et rendaient la justice.

L'église entreprit de limiter des guerres privées. Elle chercha à punir les oppresseurs et les méchants. Les églises et les monastères servaient de refuge aux gens en danger, de lieux de séjour pour les pèlerins et les pauvres.

L'église pendant la période féodale, connut une crise provoquée par les abus des évêques et abbés qui furent réglée grâce au compromis de Worms en 1122.

Professeur Excel

5 Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			

O.P.O : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :

1. Les heurts du monde musulman et du monde chrétien : Les croisades.

Musulmans et chrétiens s'affrontèrent à plusieurs reprises de la fin du XI^e siècle à la fin du XIII^e siècle.

I-Définition des croisades.

Les croisades furent les expéditions militaires menées au moyen âge par les chrétiens d'Occident pour libérer Jérusalem et Bethléem de la domination musulmane où Jésus avait vécu.

II-Les causes des croisades.

- La principale raison des croisades est la récupération du Saint-Sépulcre (le tombeau du Christ) par les chrétiens ;
- La volonté des européens de mettre fin à la suprématie des arabes qui monopolisaient le commerce de l'occident ;
- La volonté de certains papes d'accroître leur puissance ;
- Le goût de l'aventure et la passion des combats des féodaux.

III-Les croisades en orient et en Europe.

Les européens effectuèrent huit croisades en orient.

Les deux plus importantes furent la première (1095-1099) dirigée par le Pape Urbain II qui aboutit à la prise de Bethléem le 6 juin 1099 et Jérusalem assiégée le lendemain mais n'est prise que le 15 juillet 1099, la quatrième dirigée par le Pape Innocent III qui permit la prise de Constantinople en 1204.

VI- Les conséquences des croisades en orient et en Europe.

Elles eurent des conséquences positives pour l'occident dans plusieurs domaines

- Jérusalem fut terre chrétienne pendant un certain nombre d'années.
- Chrétiens apprirent avec les arabes l'utilisation du papier, l'usage de la boussole, la culture du coton et de la canne à sucre.
- Le réveil du commerce méditerranéen enrichit considérablement les italiens.
- Les mœurs féodales se transformèrent avec le goût du luxe ;

Les vêtements deviennent plus somptueux, les paysans furent des progrès, les chrétiens connurent mieux les musulmans.

Evaluation.

- 1- Définis les croisades.
- 2- Cites deux principales croisades en orient.
- 3- Cite deux connaissances acquises par les européens au contact de la civilisation arabe pendant les croisades.

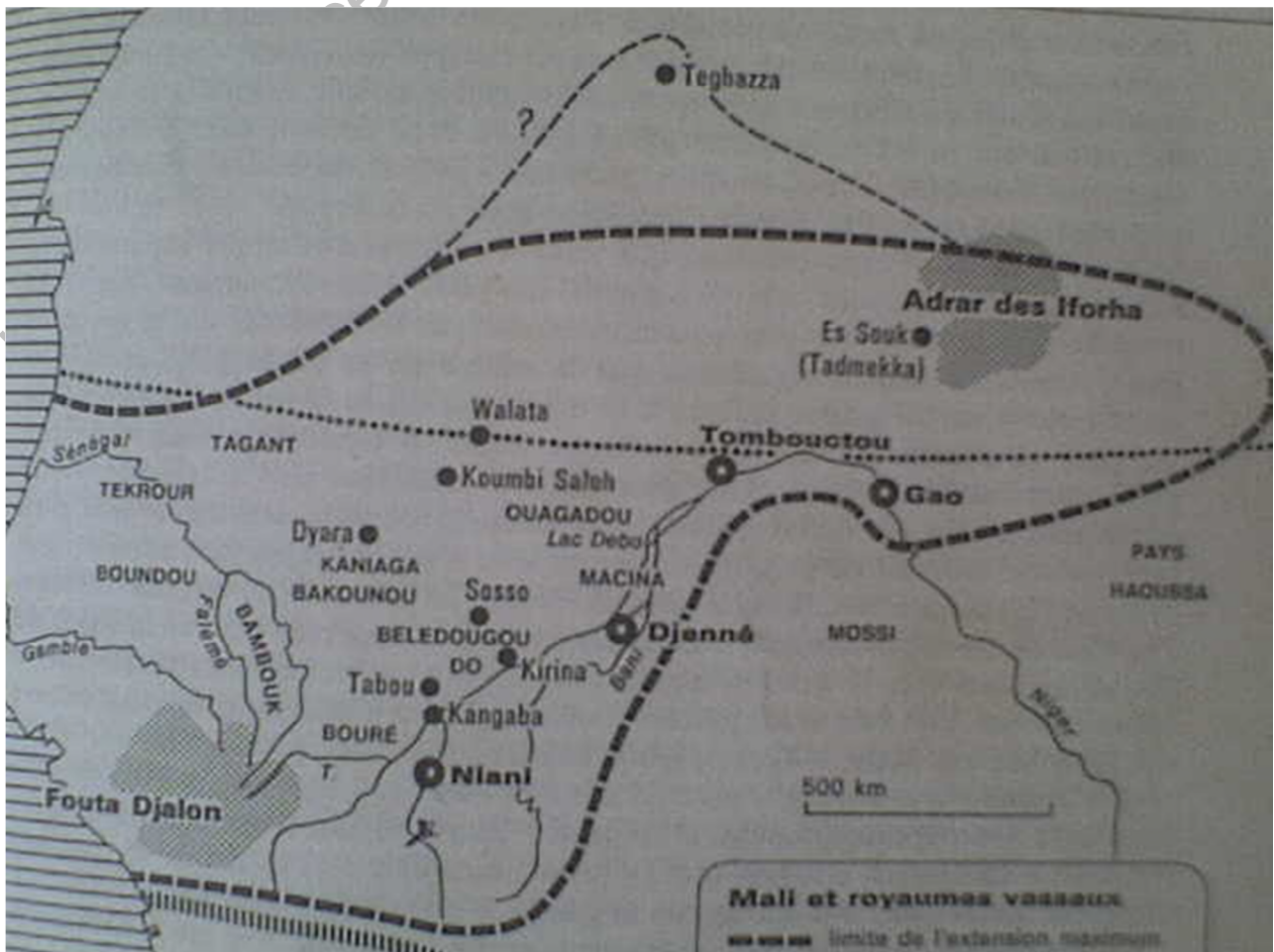
6 Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			

O.P.O : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :

1. L'empire du mali : Des origines à Soundiata.

Fondé au XIII^e siècle, le Mali fut après le Ghana l'un des plus vastes et plus prestigieuses empires africains.



I- Le mandé avant soundiata

Le Mandé, berceau de l'empire du mali, était un pays favorable aux activités agropastorales. Il était surtout peuplé de Malinké, de Bambara et de minorités Sarakolé, Peulh et même arabo-berbères.

B-L'organisation politique et sociale :

Les premières communautés Malinké étaient dirigées par des maîtres chasseurs « simbo ». Magiciens très redoutés les Simbo représentaient le grand conseil. -ci décidait de la guerre et de la levée des taxes.

II-Le règne de soundiata

A- Sa vie

Naré Famaghan avait plusieurs femmes dont l'une s'appelait Sokolo Konté, surnommée Kédioudou (la vilaine). Cette femme malade donna le jour à un fils malade qui se traîna à quatre pattes jusqu'à l'âge de 7 ans. Il s'appelait Soundiata, ou Mari djata, ce qui signifierait »le lion du Mali ». Doublement méprisée par sa coépouse, Sokolo la vilaine, était au désespoir. Cependant c'est cette infirmité qui valut à son fils d'échapper au massacre des onze autres princes que Soumahoro fit périr impitoyablement après la conquête du Manding. Un jour pourtant, excédé par les bravades du seigneur de Sosso, Soundiata comme aiguillonné par la misère de sa patrie piétinée, décida de se lever pour lui porter secours. Il demanda, dit la légende, une barre de fer pour se dresser sur ces jambes. Cette barre se courba en deux sous son poids au point de se briser. Une autre et une troisième plus forte subirent le même sort. Enfin quelqu'un s'écria: » Donnez-lui donc le spectre de son père

pour qu'il se redresse en s'appuyant dessus. » Et c'est en s'appuyant sur l'insigne royal que Soundiata se mit debout

B-L'œuvre de soundiata :

Vers 1235, Soundiata Keita fils de Naré Famaghan écrasa l'armée de Soumahoro Kanté à la bataille de Kirina. Il devint ainsi le roi de tout le manding. Il installa la capitale à Niani et entreprit l'organisation du royaume. Il agrandit son empire. Outre le Ghana et le sosso, il soumit à domination le Galam, le bambouk, le tékrour la Gambie, la Casamance etc.

C- Les successeurs de soundiata

Mansa Yérélekon dit Mansa Wulen (1255-1270) succède à Soundiata. Il effectua le pèlerinage à la Mecque. A sa mort ses frères Ouatiawuli (1270-1274) et Khalifa (1274-1275) occupent tour à tour le trône du Mali. Ils furent considérés comme des souverains médiocres. A la mort de Khalifa c'est Abou Bakr 1er (1275-1285) fils de la sœur de Soundiata qui prit le Trône. En 1285, Sakoura un esclave affranchi de la famille royale général d'armée prit le pouvoir. Il agrandit l'empire qui s'étendait désormais depuis l'Atlantique au Ghana du côté de l'occident jusqu'au pays du Tékrou du côté de l'Orient. À sa mort, les descendant de Soundiata Keïta retrouvent le pouvoir avec Gao (vers 1300-1305), puis le fils de ce dernier, Mohammed ibn Gao (vers 1305-1310), enfin son neveu Aboubakri II (vers 1310-1312). Aboubakri II est devenu célèbre en lançant deux expéditions pour connaître les limites de l'océan, mais ne revint jamais de son expédition. La tradition malinké le considérant alors comme mort, ce qui en justifia la succession, par son fils Kankou Moussa.

7 Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			

L'empire du mali : organisation politique, économique administrative, sociale et culture.

O.P.O : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :

- 1) Décrire l'organisation politique de l'empire du mali à son apogée.
- 2) Décrire l'organisation administrative de l'empire du mali à son apogée.
- 3) citer les principales ressources financières de l'empire du mali à son apogée.
- 4) Décrire la composition de la société de l'empire du mali à son apogée.

I-L'organisation politique.

Le Mansa resta le patriarche, chef de la justice, des armées. Il était assisté d'un conseil composé de hauts fonctionnaires. Le second personnage de l'empire était le Kankoro Sigui, chef des armées, puis venait le Santigui responsable des finances. Le griot était le porte-parole du mansa et avait en charge l'éducation et l'instruction des enfants du mansa.

II- L'organisation administrative.

A son apogée l'empire comptait 12 provinces gouvernées par des Farin représentant l'autorité impériale. Dans chaque province le Farin était assisté d'un conseil de notables locaux, gardiens de la tradition. La province ou Jamana se subdivisait en cantons et villages dirigés par des dugutigui.

III- L'organisation économique.

Les ressources financières provenaient essentiellement des impôts versés par les orpailleurs et des taxes douanières. Les Farin collectaient les impôts pour les Mansa. Les activités économiques étaient l'agriculture, l'élevage, la pêche, la chasse et la cueillette, les mines et l'artisanat (bijouterie, ferronnerie, tissage, cordonnerie, poterie) était assuré par des gens de caste. Le commerce était exercé par les Wangara.

VI- La société.

La société bien structurée comprenait les nobles (Horons), les hommes de caste et les esclaves. Les hommes de caste (forgerons, griots, tisserands) jouaient un rôle de médiateurs, de conseillers dans la société et à la cour. Les esclaves cultivaient la terre pour le compte de leurs maîtres (nobles).

V- La religion et la culture.

Les aristocrates et les marchands adoptèrent l'islam tandis que la majorité de la population demeurait animiste. Les griots, à la fois poètes, historiens et philosophes, animaient la vie intellectuelle traditionnelle. La culture islamique était développée dans les grandes villes (Gao, Tombouctou, Djenné).

Evaluations

- 1) Décris l'organisation politique de l'empire du mali à son apogée.
- 2) Décris l'organisation administrative de l'empire du mali à son apogée.
- 3) cite les principales ressources financières de l'empire du mali à son apogée.
- 4) Décris la composition de la société de l'empire du mali à son apogée.

Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			

O.P.O : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :

1. L'EMPIRE DU MALI, APOGEE, DECLIN ET FIN

L'Empire du Mali atteignit son apogée dans la première moitié du XIV^{ème} siècle puis entama une longue phase de déclin. Il disparut au XIII^{ème} siècle.

I -Le règne de Kankou Moussa.

1-Vie et œuvre

En 1312, **Kankou Moussa** accéda au trône et porta l'Empire à son apogée. Musulman pieux, il effectua un brillant pèlerinage à la Mecque (1324-1325). Il ramena de ce voyage, deux chérifs Koraïchites et un architecte arabe, Abou Ishak Ibrahim, auteur de nombreuses œuvres architecturales. Mansa Moussa est à la base de la littérature nègre d'expression arabe. Il agrandit son Empire par la conquête de Tombouctou et Gao, deux villes prises par son général Ségha Madian. Le commerce transsaharien se développa. L'islam se répandit à travers l'empire par la construction de Mosquées et d'écoles. Kankou Moussa fit régner dans son Empire, l'ordre et la justice. Il mourut en 1337, léguant à ses héritiers un Empire immense et prospère.

2-Les successeurs de Kankou Moussa :

Son fils Maghan 1^{er} lui succéda. Sous son règne, les Mossi pillèrent Tombouctou et le delta central nigérien. A sa mort en 1341, le trône revint à son oncle Mansa Souleymane (1341-136). Il gouverna avec sagesse et s'efforça de maintenir l'ordre et la justice. La souveraineté du Mali fut

restaurée sur les provinces orientales périphériques. L'Empire fut grandi par la soumission des Touareg de Aïr. Mansa Souleymane mourut en 1360 laissant un Empire très vaste et difficile à gouverner. L'empire amorça alors une longue phase de déclin et d'effritement.

II-La décadence et fin de l'empire du Mali(les causes du déclin) :

Les causes furent :

- Des souverains faibles et incompetents monterent sur le trône.
- La crise de succession affaiblit considerablement l'Empire.
- Les attaques exterieures se multiplierent. En 1400, Naba Bongo ravagea le Macina. En 1480, Naba Nasséré saccagea Walata.

Pendant ce temps, les états vassaux s'émancipèrent. Au XV^{ème} siècle, le mali n'avait plus d'autorité sur le Songhoy au nord. A l'ouest, les Peulhs, conduits par Koli Tenguella, annexèrent le Boundou, le Tékrou et le Fouta Djalon. Au XVII^{ème} siècle, l'Empire du Mali était réduit au royaume du Mandé

Evaluation.

- 1- Décris la vie de kankou Moussa.
- 2- Donne deux successeurs de kankou Moussa.
- 3- Donne deux causes de la fin de l'empire du Mali.
- 4- Que vous rappelle les dates suivantes : 1312 ; 1324-1325 ; 1337.

8 Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		

RLP :

O.P.O : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :

1. Les grandes découvertes maritimes à partir du XVe siècle.

Les **Grandes découvertes** furent une période historique s'étendant du début du xiv^e siècle au début du xvii^e siècle et qui désigne l'exploration intensive de la Terre par les Européens.

I- Les causes des grandes découvertes

- Recherche de métaux précieux (or, argent)
- Recherche d'épices à des prix abordables
- Volonté d'étendre la foi catholique
- Une grande curiosité, une grande soif de connaissance.

II- Les voyages de découvertes

Les Portugais commencèrent à explorer la côte atlantique de l'Afrique en 1418 sous l'impulsion du prince Henry et atteignirent l'océan Indien en 1488 en dépassant le cap de Bonne-Espérance. En cherchant une nouvelle voie vers l'Asie, le navigateur italien financé par la monarchie espagnole, Christophe Colomb traverse l'océan Atlantique et atteint en 1492 un « Nouveau Monde », l'Amérique. En 1498, une expédition portugaise menée par Vasco de Gama réalise finalement le rêve d'établir une liaison maritime avec l'Inde. Fernand de Magellan réalise la première circumnavigation de la Terre en 1522.

III- Les conséquences des découvertes maritimes

- La principale conséquence est que l'Europe domine le monde et c'est le début des colonisations (domination et exploitation par un pays dominant d'un pays moins développé).
- L'Espagne et le Portugal se partagent le monde maritime.

-Hausse des prix : il y a plus de métaux précieux en Europe, la valeur de l'argent diminue donc les prix augmentent.

-Des nouveaux produits apparaissent : café, cacao, canne à sucre, pommes de terre, maïs,...

-Le déclin de la noblesse au profit de la bourgeoisie.

-Le Début de la traite des Noirs en Amérique du Sud.

Professeur Excel

9 Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			
<u>O.P.O</u> : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :			

1. L'empire Songhoy : Organisation Politique, Economique, Sociale Et Culturelle.

I-Vie politique et administrative

Doté d'une solide organisation politique et administrative, le Songhoy était dirigé par un empereur assisté d'un conseil. Le gouverneur central siégeait à Gao, capitale administrative. Une armée de métier solide et bien organisée (infanterie, cavalerie, flottille) assurait la défense de l'empire.

Le pays était divisé en provinces gouvernées par les farmas et territoires tributaires conservant leurs rois locaux

II-Vie économique

Sur le plan économique, l'empire connut une très grande prospérité. L'agriculture bien que défavorisée par des conditions climatiques, s'améliora. L'élevage fournissait à la population la viande, le lait, et les peaux. La pêche était pratiquée traditionnellement le long du Niger par les Sorko et les Bozo. Les mines de Teghazza, de Taoudénit, de Takedda et celles du Mali, fournissaient le sel, le cuivre et l'or. Le commerce transsaharien fut favorisé par la position géographique de l'empire.

III-La société, culture, religion

La société Songhoy hiérarchisée comprenait les aristocrates, les hommes libres, les hommes de caste et les esclaves. L'essor intellectuel et religieux, basée sur l'islam, fut prodigieux.

Professeur Excel

10 Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			
<u>O.P.O</u> : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :			

1. L'empire Songhoy : des Origines À Sonni Ali Ber

L'empire Songhoy fut, après le Ghana et le Mali, le troisième grand empire médiéval du Soudan occidental.

I- Le Songhoy avant Sonni Ali Ber

Situé le long du Niger au centre de l'Afrique soudano-sahélienne, le pays fut très tôt habité par des agriculteurs (Gabibi), des chasseurs (Gow) et des pêcheurs (Sorko). Vers le VI^{ème} siècle, les Sorko fondèrent le petit royaume de Koukia. Au VII^{ème} siècle, le royaume de Koukia connut une nouvelle dynastie, celle des Dia. L'un des souverains de cette dynastie, Dia Kosoï, se convertit à l'Islam en 1009 et installa sa capitale à Gao. En 1337, les princes Ali Kolen et Souleymane Nar qui étaient retenus en otages au Mali parvinrent à s'échapper pour rejoindre le Songhoy. Ali Kolen prit le pouvoir et fonda la dynastie de Sonni dont le plus célèbre fut Sonni Ali Ber.

II-Le règne de Sonni Ali Ber

Sonni Ali Ber (1464-1492), intelligent, autoritaire, fut un grand conquérant. Il prit Djenné en 1477 et Tombouctou en 1480. Il réprima la révolte des peulhs du Macina et lutta contre les Touareg en 1488. Sonni Ali Ber mourut en 1492, laissant un empire s'étendant de Dendi à Ségou et divisé en provinces administrées par des Farin. Son fils Sonni Bakary Barô lui succéda en janvier 1493.

Sonni (sauveur), ber(le grand)

Professeur Excel

Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8^e année		
RLP :			
<u>O.P.O</u> : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :			

2.L'empire du Ghana

Ghana est le premier grand empire noir à avoir émergé dans le soudan occidental. Il se situait par ses limites Nord aux portes du Sahara et dans sa partie Sud au sortir de la forêt, entre la vallée supérieur du Niger jusqu'au Haut Sénégal à la frontière de l'Afrique blanche. Son hégémonie a duré du IV^es au XI^es de notre ère.

.). Deux thèses existent sur les origines du royaume du Ghana qui deviendra plus tard un empire.

- Selon la tradition orale ouest-africaine, la fondation due l'empire aurait eu lieu vers le III^e siècle av. J.-C. et le fondateur en serait un homme venu de l'Est, nommé Dinga Cissé.

Selon les sources médiévales rédigées par des chroniqueurs arabophones, le royaume aurait été fondé par les Soninkés, peuple animiste vivant à la limite sud du Sahara. Le royaume de Ghana s'agrandit par la suite pour devenir un empire en dominant les dirigeants des chefferies situées aux alentours

La politique expansionniste et la puissance militaire des souverains du Ghana ont fait qu'à la fin du X^es, les principautés berbères d'Aoudaghost et de Walata, les royaumes Mazzara de Tékrou, Barisa, Diara, Sosso, Silla, étaient incorporés dans l'empire.

L'organisation politique

Professeur Excel

Professeur Excel

Professeur Excel

L'empire du Ghana et le mouvement almoravide

L'empire du Ghana « roi guerrier », fut l'un des trois grands empires marquant la période impériale ouest-africaine.

I- Les origines de l'empire du Ghana

Deux thèses existent sur les origines du royaume du Ghana qui deviendra plus tard un empire.

Selon la tradition orale ouest-africaine, la fondation de l'empire aurait eu lieu vers le III^e siècle av. J.-C. et le fondateur en serait un homme venu de l'Est, nommé Dinga Cissé.

Selon les chroniqueurs arabophones, le royaume aurait été fondé par les Soninkés, peuple animiste vivant à la limite sud du Sahara. le Ghana fut connu à travers le de son souverain : Kaya Maghan Cissé « Cissé roi de l'or » Le royaume de Ghana s'agrandit par la suite pour devenir un empire. la capitale de l'empire était kounbi Saleh.

II- L'apogée de l'empire du Ghana

Il s'étendait du moyen Sénégal à la région de l'actuelle Tombouctou dans une région qui englobait une partie des actuels Sénégal, Mali et Mauritanie à son apogée. du Ghana comprenait Wagadou signifie « ville des troupeaux », le sosso, le mandé, le diara, les régions aurifères du bouré, du bambouk et walata. Tounka Bessi, Tounka Menin furent de grands souverains de cette époque.

III- La civilisation

1-L'organisation politique et administrative

La classe dirigeante du Wagadou était principalement animiste et la succession se faisait de manière matrilineaire, le successeur du roi était ainsi le fils de sa sœur. Son entourage comprenait les grands dignitaires, les ministres, les gouverneurs de provinces.

2-L'organisation judiciaire, sociale et religieuse et défense

La loi islamique était appliquée aux musulmans et les lois coutumières appliquées aux animistes. la justice était rendue en public. la société était composée des aristocrates des hommes libres et des esclaves. la religion reconnue officiellement était l'animiste mais l'islam était admis. L'armée était composée de la garde impériale, des archers, des cavaliers et les chameliers.

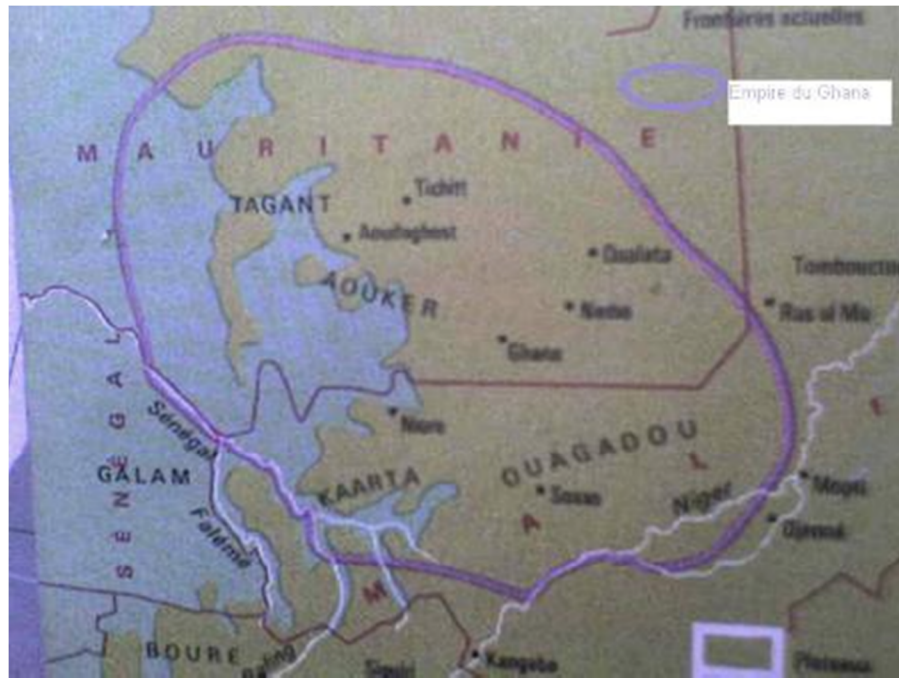
3-Vie économique

L'or était la principale ressource économique. En plus de ça on peut ajouter l'agriculture, les impôts, le commerce.

IV-La chute de l'empire du Ghana

1-Le mouvement almoravide

A son retour de la Mecque le chef des berbères yahia ibn Ibrahim ramena Abdallah ibn Yassine, un prédicateur intransigent. la pratique optée par ce dernier provoque la colère des



Professeur Excel

11 Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			

O.P.O : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :

1. L'empire des Askia au déclin

A la mort de Sonni Ali Ber, son fils Sonni Bakary Baro lui succéda. Mais le Hombori koï Mohamed Touré, chef de guerre de Sonni Ali ber s'empara du pouvoir le 2 avril 1493 et fonda la dynastie des Askia.

I- Le règne d'Askia Mohamed :

Askia qui régna de 1493 à 1528 était un homme pieux, intelligent, plein d'énergie et d'expérience.

Il fit un pèlerinage à la Mecque en 1496 et revint avec le titre de khalife du soudan. Ce pèlerinage permit à Askia Mohamed d'affermir son autorité. Grand conquérant, il continua l'œuvre de Sonni Ali ber jusqu'en 1528.

II- Les successeurs D'Askia :

Devenu aveugle le problème de sa succession se posa de façon aiguë. Ses enfants et ses neveux firent la guerre pour accéder au trône. Ces guerres intestines contribuèrent à affaiblir économiquement et militairement l'empire qui ne pouvait exister à une attaque de l'extérieur.

Les premiers successeurs, Askia Moussa (1528-1531), Mohamed II (1531-1537) et Askia Ismaël (1537-1539) régnèrent sans éclats.

L'empire atteignit son apogée sous le règne d'Askia ishaq Ier (1539-1549) et Askia Daoud (1549-1582).

Les autres successeurs, Mohammed III el Hadj (1582 à 1586), de santé fragile, il ne régna que 4 ans. **Askia Mohammed IV Bano** (1586 à 1588). **Askia Ishaq II** (1588 à 1591).

III-La décadence de l'empire :

Askia Ishaq II (1588 à 1591).c'est sous sons règne que l'empire succomba en mars 1591 à la bataille de Tondibi. La défaite songhoy marque la fin des grands empires du soudan occidental et l'avènement de petits états hostiles les uns aux autres.

Professeur Excel

Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			

2. Tombouctou Et Djenne Au Moyen Âge.

Au XV^{ème} siècle, les villes de Tombouctou et Djenné furent de centres commerciaux, religieux, culturels et politiques du Soudan occidental.

I- Origines :

A-Tombouctou : elle aurait été fondée par les Touareg au XII^e siècle. Simple campement, Tombouctou se transforma en une véritable ville. La population comptait 25000 habitants et composée de commerçants, d'artisans. La ville fut conquise en 1225 par Sakoura, empereur du Mali. En 1325, Kankou Moussa de retour de la Mecque, y construisit la mosquée de Djingarey-ber. Au XV^e siècle, Sonni s'empara de la ville qui restera sous la domination du Songhaï jusqu'à la conquête marocaine en 1491.

B-Djenné : la ville aurait été fondée au VII^e siècle donc plus ancienne que Tombouctou. Les premiers occupants de Djenné seraient des bozos auxquels s'ajouta une colonie soninké. Elle fut ainsi convoitée par les souverains des grands empires soudanais et passa sous leur autorité. Elle comptait 15000 habitants.

II- Activités économiques de Tombouctou et Djenné.

Les deux cités entretenaient des relations commerciales : Tombouctou constituait le port et Djenné joua le rôle de producteur et de collecteur de produits du Sud et du Nord. Du Nord descendaient les produits maghrébins et orientaux (laine, soie, tissus, cuivre, produits de maroquinerie). Du sud montaient l'or, les céréales, la kola, l'ivoire et les esclaves.

III- Activités culturelles de Tombouctou et Djenné.

Au plan religieux et culturel, les deux villes étaient les lieux de rencontre d'illustres savants (Sidi Yaya, Mahmoud Kati, Ahmed Ben Oumar, Mohamed Bagayoko et Ahmed Baba). Les deux villes comptaient également de grandes universités mosquées (Sankoré à Tombouctou), grandes bibliothèques. L'enseignement était très avancé et portait sur la théologie, le droit, la rhétorique, la dialectique, l'histoire, etc.

Evaluation

Professeur Excel

12 Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8^e année		
RLP :			

O.P.O : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :

1. Les royaumes Bamanan de Ségou et du kaarta.

Au XVII^e siècle, les bamanan, qui constituent de nos jours l'ethnie dominante au Mali, profitèrent de l'invasion marocaine pour se rendre indépendants. Ils formèrent deux royaumes animistes, frères et ennemis : Ségou et Kaarta.

Le royaume Bamanan de Sékou

Depuis le temps de Ghana et du Mali, les bamanan occupaient la vallée du Niger moyen, éparpillés dans la région de Ségou. Ils sont toujours restés hostiles à l'Islam. Agriculteurs, chasseurs et guerriers installés au milieu des Soninké agriculteurs et marchands, ils vont progressivement imposer leur domination à ces populations sédentaires.

Installé à Markaduguba, Kalajan Kulibali jeta les bases de la puissance Bamanan. Mais Biton Kulibali sera le vrai fondateur de l'Etat bamanan de Ségou qu'il crée vers 1660. Biton Kulibali va constituer une armée de tonjon (esclaves publics) sur laquelle va reposer sa puissance. Il ne se contentera pas des razia auxquels jusqu'ici les Bamanan se livraient, mais ira vendre des produits dans les comptoirs européens pour avoir des produits manufacturés. Il a un dessein politique ; il organise la conquête, installe une administration et renoue pratiquement avec cette politique d'intégration des empires médiévaux. Biton qui affranchit les Bamanan de la domination du Mali, organisa avec les Somono (pêcheurs) une puissante flotte qui contrôlait tous les cours du Niger moyen, le Macina et repoussa les Marocains. Biton se fit bâtir à Segou-kôrô par les architectes de Djenné un grand palais à étages dont l'explorateur français Mage a vu les ruines en 1864.

Il fit également construire pour sa mère musulmane une petite mosquée qui existe de nos jours.

A sa mort Biton laissait un royaume prospère, bien administré, qui comprenait 60 provinces ayant chacune à leur tête un tonjon.

Ses fils prirent la succession, mais s'étant montrés incapables, ils furent écartés par les tonjon. Au XVIII^e Siècle les tonjon donneront le pouvoir aux Diarra qui vont fonder une nouvelle dynastie dont la capitale sera Ségou-Sikôrô.

Les trois grandes figures de cette dynastie qui vont régner de 1768 à 1862 seront N'Golo Diarra le fondateur de la dynastie, Monzon Diarra (le conquérant) et Daa Monzon Diarra.

L'ETAT MASASI DU KAARTA

De l'autre côté, les Bamanan de l'ouest, les masasi vont s'intégrer aux populations Soninké et Peul de la région du Sahel et fonder un Etat esclavagiste. Leurs conquêtes les mèneront jusqu'au Fouta Sénégalais. Ainsi il va y avoir une intégration politique sous la direction des Bamanan depuis le Sénégal jusqu'à Tombouctou.

Au départ, ces Bamanan dits de la branche aînée, vinrent d'abord s'installer près de Mourdhia dans la première moitié du XVII^e Siècle. Leur chef Sunsa ou Suntain crée la ville de Sunsana Lulibali. Son fils Masa qui donna son nom à la dynastie Masasi, s'attira de nombreux étrangers et s'enrichit de l'agriculture. Il annexa les villages voisins et se tailla un petit royaume. Sunsana sera détruite par Biton Coulibaly, jaloux de la grande prospérité de ses cousins.

Les Masasi eurent de nombreux souverains conquérants. Ils n'avaient pour objectif que le butin et le commerce des esclaves.

A son apogée, au XIX^e Siècle, l'empire s'étendait du Kanyaga au Galam et au Bambuk. Ses ressources étaient surtout le butin de tribut payé en or, esclaves ou chevaux pour la protection d'un voisins ou un vassal, les droits de douanes, le produit des amendes, les dîmes en nature prélevées chaque année sur le travail des corp.En 1861, El Hadj Oumar Tall s'empare de Ségou et met fin au royaume Bambara.

Professeur Excel

13 Leçon n°....

Discipline	Histoire		
Durée	Classe	Date	Chargé de cours
1 heure	8 ^e année		
RLP :			

O.P.O : à la fin de la leçon, l'apprenant doit être capable de :

1. Le Royaume Peul Du Macina (La Diina)

I-L'évolution historique :

A- Le royaume du Macina avant Sékou Amadou

Il est généralement admis que les premiers Peul qui ont occupé le Delta intérieur, ont migré par vagues successives du Fouta Toro vers la fin du XIV^e siècle, à la recherche de pâturages.. Il semble aussi que ce soit le hasard qui les ait dirigés vers cette région, où ils furent surpris par l'abondance des pâturages et de l'eau, mais surtout par l'absence de groupements importants de populations.

Seules existaient de petites communautés de pêcheurs et d'agriculteurs.

Le Macina passa successivement sous la domination du Mali, du Songhoy, des Touareg, des Marocains, et du royaume bambana de Ségou.

B- Le règne de Sékou Amadou (1775-1845)

Au début du XIX^e siècle, le nationalisme peul, fondé sur l'Islam, prit naissance dans le Delta intérieur, avec comme chef de file Sékou Ahmadou.

Ce dernier livra en 1818 une bataille victorieuse contre les Ardo coalisés avec le Fama de Ségou alors en plein déclin. En 1819 il prit Djenné, où il avait suivi l'enseignement coranique, après un siège de neuf mois. Il détruisit la mosquée de Koy Kon boro et en fit construire une nouvelle.

Après sa victoire, Sékou Ahmadou procéda à une nouvelle organisation du Royaume Peul du Macina, encore appelée Diina, c'est-à-dire "foi à l'Islam ".il mourut en 1845.Ses successeurs furent Ahmadou Sékou (1845-1852) et Ahmadou Ahmadou (1852-1862).

II-Organisation politique, économique et sociale

La nouvelle organisation étatique fut divisée en cinq régions administratives, chacune dirigée par un gouverneur militaire (amirou), assisté d'un conseil

religieux et judiciaire. Le chef du pouvoir théocratique, Sékou Ahmadou, mena une politique fondée sur la morale islamique. Il fit construire une nouvelle capitale, Hamdallahi(1819), imposa la vie sédentaire aux Peul et organisa la transhumance dans le Delta intérieur et la Zone lacustre.

L'économie de la Diina reposait essentiellement sur l'élevage de bovins et d'ovins et caprins. L'agriculture fut dynamisée avec la création de villages d'agriculteurs constitués de populations bamanan, Soninké, bwa, dogon, appelées Riimaybe, c'est-à-dire " esclaves de Peul ". Le commerce et l'artisanat étaient naturellement développés dans les grandes agglomérations de même que la culture islamique.

Le Royaume Peul du Macina était encore prospère quand il fut attaqué, en 1862, au nom de la "guerre sainte " dirigée par le Toucouleur El Hadj Omar. Celui-ci s'empara également de Djenné.

Défenseurs de la secte de la Tidjanyia contre la Qadrya des successeurs de Sékou Ahmadou, les Toucouleur furent incapables de pacifier le pays. La révolte peule se généralisa. El Hadj Omar fut contraint de se réfugier dans les grottes de Déguimbéré en pays dogon où il mourut en 1864. Ses successeurs ne purent rétablir le calme. C'est dans cette tourmente que la conquête coloniale intervint en 1893 date à laquelle Djenné fut conquise par le colonel français Archinard.

1. L'introduction à l'étude de l'histoire.

Dans l'étude du passé des hommes, les historiens distinguent deux grandes phases : ***la préhistoire et l'histoire.***

I- Définition de l'histoire.

L'histoire est le récit des événements, la description des civilisations, de l'invention de l'écriture à nos jours.

II- L'objet et l'utilité de l'histoire.

a) L'objet de l'histoire : nous apprend comment les hommes vivent depuis l'invention de l'histoire. Elle raconte et explique également les faits qui ont marqué les relations entre les hommes.

b) L'utilité de l'étude de l'histoire.

L'histoire a une grande utilité. Elle permet à chacun de prendre conscience de ses racines et de son identité culturelle. Elle nous prépare à mieux agir à partir de l'expérience des générations passées.

L'histoire nous apprend qu'il existe un lien entre les hommes des époques successives. Elle nous mène donc à mieux respecter les opinions des autres. Elle nous exige de ne pas nous laisser aveugler par nos sentiments personnels.

III- La notion de chronologie.

1- La chronologie : est l'étude des dates, des événements historiques et de leur ordre de succession.

2- La date : est l'indication précise du moment où a lieu un événement.

3- L'ère : est une succession d'années à partir d'un point fixé et déterminé.

La date de naissance de Jésus Christ est le début de l'ère chrétienne et l'hégire est le début de l'ère musulmane.

4- Un siècle : est une période de 100 ans.

5- Un millénaire : est une période de 1000 ans.

6- Une génération : est l'espace de temps, estimé à une trentaine d'années, qui sépare les pères de leurs fils.

IV- Les grandes divisions de l'histoire.

Les quatre grandes divisions (périodes) conventionnelles de l'histoire sont :

1- L'Antiquité : s'étend de l'invention de l'écriture au démembrement de l'empire romain. Elle est caractérisée par l'utilisation des forces animale et humaine, l'existence de l'esclavage, la pratique du polythéisme.

2- Le Moyen-âge :

3- Les Temps modernes :

4- L'Epoque contemporaine :

La durée de ces grandes périodes conventionnelles ne sont pas les mêmes pour toutes les régions du monde.

V- Les sources de connaissances de l'histoire.

L'histoire s'écrit en étudiant les documents du passé : les documents muets, les documents écrits et la tradition orale et les fouilles archéologiques.

Evaluation.

1- Définis l'histoire, la chronologie, la date, l'ère, un siècle, un millénaire, une génération.

2- Explique l'utilité de l'étude de l'histoire.

3- Cite les grandes divisions conventionnelles de l'histoire.

4- Cite les principales sources de connaissance de l'histoire.

2. La préhistoire.

I- Définition.

La préhistoire est la période du passé de l'humanité pendant laquelle les hommes n'ont ni connu ni utilisé l'écriture. Elle s'étend de l'apparition de l'homme sur la terre à l'invention de l'écriture vers 3000 av J.C. la préhistoire est la période la plus ancienne et la plus longue partie de notre passé.

II- Les grandes étapes de la préhistoire.

La préhistoire comprend deux grandes étapes : *le paléolithique ou âge de la pierre taillée et le néolithique ou âge de la pierre polie.*

III- L'importance de la préhistoire en Afrique.

La préhistoire fut l'une des époques les plus brillantes en Afrique. Elle a laissé partout en Afrique des vestiges (marques) en pierre ou en os, reste des humains, poterie...

Les découvertes archéologiques témoignent que l'Afrique est le continent le plus ancien. Les chercheurs ont découvert dans la vallée de l'Omo en Ethiopie le plus vieux squelette humain connu, d'une jeune femme appelée Lucie datant de 3.000.000 d'années. C'est pourquoi l'Afrique est appelée berceau de l'humanité.

IV- Les principaux foyers préhistoriques en Afrique.

Les principaux foyers préhistoriques de l'Afrique sont la région des grands lacs, l'Ethiopie et le Sahara

Evaluation.

- 1- Définis la Préhistoire.
- 2- Cite les grandes étapes de la Préhistoire.
- 3- Cite les principaux foyers préhistoriques de l'Afrique.

3. Le monde Paléolithique.

Introduction.

Le paléolithique va de 3.000.000 av J.C à environ 8.000 av J.C c'est-à-dire de l'apparition de l'homme à la découverte de l'Agriculture. Il se caractérise par une lente évolution de l'humanité.

I - Les périodes du paléolithique.

Le paléolithique comporte quatre périodes :

1- Le paléolithique archaïque.

Au paléolithique archaïque vivaient deux types d'hommes : l'australopithèque et l'homo habilis. Ils utilisaient le bois et le galet.

2- Le paléolithique inférieur.

Au paléolithique inférieur, vivait l'homo erectus ou pithécanthrope. Ses outils sont les bifaces et les hachereaux.

3- Le paléolithique moyen.

Au paléolithique moyen apparaissaient le néandertalien et l'homo sapiens. Ils utilisent des grattoirs, racloirs pointes de sagaie

4- Le paléolithique supérieur.

Au paléolithique supérieur apparaît homo sapiens sapiens. Il utilisait les lamelles, les harpons et les burins.

II - L'évolution du monde paléolithique.

1- Le cadre de vie.

L'Afrique connaît une alternance de phases pluvieuses et de phases sèches. Le climat est dans l'ensemble favorable à la vie. La végétation est dense.

2- Le mode de vie.

L'homme du paléolithique vivait de la chasse, de pêche, et de la cueillette des fruits.

3- L'art et la religion.

Au paléolithique moyen l'homme croit à la vie de l'au-delà et pratique la sépulture.

L'homme du paléolithique supérieur sait déjà faire des gravures et des peintres rupestres.

Evaluation

1-Cite les différentes périodes du paléolithique et les types d'hommes correspondant à chacune d'elles.

2-décris le cadre de vie en Afrique au paléolithique.

3-cite les outils correspondant à chaque période du paléolithique

Professeur Excel

4. La révolution néolithique.

Introduction.

Le néolithique apparaît comme une période de haute civilisation. Pendant cette période l'homme passe de prédateur pour devenir producteur. C'est la révolution néolithique.

I- Les principales découvertes.

Le néolithique est caractérisé par d'importantes découvertes :

1- L'agriculture.

L'homme récolta désormais au lieu de ramasser. Il est désormais mieux nourri et attaché à son champ. Les premiers outils agricoles apparaissent : houe, faucille et les premiers plants utilisés en Afrique furent le millet, le sorgho.

2- L'élevage.

Pendant longtemps les hommes se limitaient à suivre les animaux (gibiers) dans leur déplacement vient ensuite l'idée de les domestiquer. Le chien, la chèvre, le bœuf sont les premiers domestiqués.

3- L'art et la culture.

L'invention de poterie fut l'un des plus apports du néolithique. Le polissage occupe une place qui n'est de moindre. Les pratiques religieuses se dessinent (croyance aux morts).la division sociale du travail s'amorce (agriculture, élevage, pêche).

II- Les conséquences des découvertes néolithiques.

Les découvertes du néolithique entraînent de grands changements dans la vie des hommes.

1- La sédentarisation.

Avec la découverte de la poterie de l'agriculture et de l'élevage, l'homme se sédentarise et on assiste à la naissance du premier village.

2- Le commerce.

Les hommes échangent leur produit contre des outils, des armes, des tissus qu'ils n'ont pas le temps de confectionner eux-mêmes, d'où l'apparition des premiers échanges, le troc.

Evaluation.

- 1 -Cite les principales découvertes du néolithique.
- 2-Cite les conséquences des découvertes du néolithique.

Professeur Excel

5. L'Afrique néolithique (8.000 à 3.000 av. J.C).

Introduction

Le foyer de civilisation néolithique le plus important en Afrique est celui du Sahara.

Pendant cette période plusieurs foyers ont vu le jour dont le plus important est celui de Nok (localité du Nigéria actuel).

I- La civilisation du Sahara néolithique.

Cette civilisation se développa grâce à un cadre et mode de vie et l'art rupestre.

1- Le cadre de vie au Sahara néolithique.

Le cadre de vie offre des conditions favorables aux activités humaines. La population vit surtout de chasse, de pêche, de la culture et de l'élevage.

2- Le mode de vie au Sahara néolithique.

Des gravures rupestres montrent des bergers au milieu de troupeau ainsi que des chasseurs en arcs, flèches. La découverte d'hameçons et des ossements découverts grâce aux fouilles. Les outils en pierre polie sont associés à des instruments plus légers : lames, perçoirs, grattoirs etc.

3- L'Art rupestre.

Les œuvres artistiques sont des gravures et peintures. Ils sont les témoignages des progrès techniques réalisés dans la fabrication de bacs, de pirogues et de roues. Pour peindre, les hommes du néolithique utilisaient des éléments naturels comme le charbon, le kaolin, l'ocre.

II- Les autres foyers de civilisation en Afrique.

Le Sahara a connu plusieurs foyers de civilisation autour de lui. La civilisation la plus spectaculaire est celle de Nok (localité du Nigéria). Elle se fait remarquer par la présence de nombreuses figurines et surtout par le travail du fer.

Evaluation.

- 1- Décris les transformations du mode de vie des hommes du Sahara néolithique.
- 2- Cite trois caractéristiques de l'art rupestre du Sahara néolithique.
- 3- Cite trois progrès réalisés au Sahara néolithique.

6. L'Égypte antique : le pays et les grandes périodes de l'histoire.

I- Le pays et les hommes.

1- Le pays.

L'Égypte antique est une ancienne civilisation du Nord-est concentrée le long du cours inférieur du Nil, ce qui constitue aujourd'hui l'Égypte.

L'Égypte antique atteint son apogée sous le Nouvel Empire puis entre dans une période de lent déclin.

Le succès de la civilisation égyptienne antique découle en partie de sa capacité à s'adapter aux conditions de la vallée du Nil. L'inondation prévisible du fleuve et le contrôle de l'[irrigation](#) de la vallée produit des récoltes excédentaires qui alimentent le développement social et culturel du pays. Ce surplus agricole donne à l'administration les moyens de financer l'exploitation minière de la vallée et des régions voisines du désert. Le Nil offre aussi de poissons, des papyrus et du gibier aux égyptiens. C'est pourquoi dit-on que « l'Égypte est un don du Nil ».

2- Les hommes.

Malgré le métissage entre les autochtones arrivés dans la vallée du Nil et les juifs venus d'Arabie et les noirs du haut Nil, la population égyptienne est restée essentiellement africaine.

II- Les grands périodes de l'histoire.

Les sources de connaissances de l'histoire de l'Égypte sont : le déchiffrement des « **hiéroglyphes** » et les fouilles archéologiques. Cette histoire comprend :

1- L'Ancien Empire.

La popularité et l'autorité du roi se renforcent. C'est l'époque des premières pyramides. Elle est aussi appelée la période memphite (capitale Memphis)

2- Le Moyen Empire.

Le pays retrouve son unité et sa puissance. Les pharaons Chephren, Chéops et Mykérinos construisent les pyramides. Thèbes devient la capitale. Les pharaons les plus connus furent **Sesostris I^{er} III^{ème}**.

3- Le Nouvel Empire.

Le Nouvel Empire est considéré comme la période la plus prospère de toute l'histoire égyptienne. **Rames II** est le pharaon le plus connu de toute l'histoire de l'Égypte.

4- La Basse Epoque ou la période de déclin.

L'invasion [assyrienne](#) qui laissera de profondes blessures dans l'esprit des égyptiens.

L'Égypte deviendra une province, d'abord de l'[empire perse](#) puis une province de l'[Empire romain](#). **Alexandre le Grand** met fin au règne des pharaons en **332 av .J.C.**

Evaluation

1-cite les sources de connaissances de l'histoire de l'Égypte antique.

2-explique l'expression « l'Égypte est un don du Nil ».

3- énumère les grandes périodes de l'histoire de l'Égypte antique.

7. La civilisation de l'Égypte antique : **vie sociale et économique.**

Introduction.

Les innombrables peintures et bas-reliefs sur les murs des temples et des tombeaux nous font connaître la société de l'Égypte antique. L'Égypte est une monarchie absolue.

I- La vie sociale.

La société égyptienne est très structurée et comprend la classe supérieure et le bas peuple.

1- La classe supérieure ou les privilégiés : comprend le pharaon, les nobles, les prêtres et les fonctionnaires.

a- Le pharaon : c'est le titre que porte le roi. Le pharaon est le maître absolu de l'Égypte. Il maintient l'ordre, rend la justice, commande les armées, possède les terres et toutes les richesses, assure la prospérité. Il est considéré à la fois fils des dieux et comme dieu lui-même.

b- Les nobles : ils vivent dans l'entourage des pharaons et jouissent de toutes les faveurs ; ils peuvent se dresser contre le pouvoir des pharaons.

c- Les prêtres : chargés du culte, sont très respectés de tous. Les pharaons comptent sur eux pour leur rajeunissement.

d- Les fonctionnaires : secrétaires, comptables, gouverneurs des provinces. Leurs principales tâches étaient de calculer les impôts et comptabiliser la récolte. Cette classe vit dans des habitations ou mobilier raffiné. Leur alimentation est variée et abondante.

2- Le bas peuple ou le peuple égyptien : comprend les ouvriers, les paysans, les artisans et les soldats. Il mène souvent une vie rude : mal nourri, mal logé.

a- Les soldats : se succèdent de père en fils dans l'armée royale et sont payés après une victoire. Les soldats ne sont nombreux qu'en temps de guerre.

b- Les artisans : ce sont les tisserands, les boulangers, les menuisiers, les maçons, les cordonniers, les brasseurs (qui fais des affaires), les forgerons, les peintres et les sculpteurs.

c- Les paysans : travaillent pour les pharaons et pour les grands propriétaires. Ils sont accablés de taxes, reçoivent les bastonnades.

d- Les ouvriers : sont des prisonniers de guerre, les condamnés aux travaux forcés. Ils travaillent sur les chantiers des pharaons.

II- La vie économique.

1- L'agriculture.

L'agriculture était basée sur la culture des céréales (l'orge et le blé), le lin pour la fabrication des vêtements. Ils cultivaient également la vigne, des arbres fruitiers (figuiers, dattiers, oliviers) et des légumes (salades, oignons). C'était la principale activité économique.

2- Le commerce.

Le commerce intérieur se fait surtout par bateaux sur le Nil tandis que le commerce extérieur se fait par mer. Les égyptiens exportent le blé, les bijoux et ils importent l'or, l'ivoire, bois etc.

Evaluation.

1- Cite les différentes couches sociales qui composent la société égyptienne antique.

2- Explique, à l'aide de deux exemples, les conditions de vie du peuple et des privilégiés au temps des pharaons.

3- Décris la principale activité économique de l'ancienne Égypte.

8. La civilisation de l'Égypte antique :

vie religieuse, artistique et intellectuelle.

La plupart d'entre nous représentent l'Égypte antique comme le pays des dieux, des rois et des prêtres. Durant trois milles ans de civilisation égyptienne, de nombreux temples se sont élevés pour être dédiés aux dieux.

I- La vie religieuse.

1- Les principaux dieux.

- **Amon-Rê** : Il a pour épouse Mout avec qui il a eu un fils : Khonsou. Ensemble, ils forment une triade divine.

- **Anubis** : Il a embaumé Osiris. Il surveille la momification des mortels et protège les tombeaux.

- **Horus** : dieu du ciel, fils d'Isis et Osiris.

- **Isis** : épouse et sœur d'Osiris, protectrice de la famille.

- **Osiris** : il est le dieu des morts.

2- Les temples.

Le temple est la demeure d'un dieu : le dieu habite dans sa statue érigée dans une pièce retirée du temple, non accessible aux fidèles : le naos. Nous avons quelques temples :

HELIOPOLIS ; EDFOU ; PHILAE ; ABYDOS.

3- Les pratiques funéraires.

En Égypte antique, la conservation du corps était un symbole très important. La destruction de celui-ci représentait un risque très grave. Les Égyptiens croyaient en l'immortalité.

Au sens propre du terme, la momification consiste à l'action de momifier toute dépouille humaine ou animale, c'est-à-dire conserver un cadavre, de l'embaumer, au moyen de matières balsamiques.

Selon les époques et le rang social du défunt, la tombe a pris un aspect différent. On distingue trois types de tombes :

- **les mastabas** : ils abritent le corps des dignitaires du régime ;
- **les pyramides** : elles sont destinées au roi ;
- **les hypogées** : ils concernent une partie toujours plus grande de la population.

II- Vie artistique et intellectuelle.

1- La vie artistique.

En raison de l'importance de la religion en [Égypte antique](#), la plupart des œuvres d'art représentent des divinités, des [pharaons](#) ou des incarnations divines. Il a laissé de grands temples, des pyramides, des sculptures et des peintures destinées à honorer les dieux ou à orner les tombeaux.

2- La vie intellectuelle.

Grace à l'écriture, la littérature et les sciences se développent en Égypte antique.

Évaluation

- 1- Cite trois dieux égyptiens et rappelle leur rôle.
- 2- Cite trois types de tombeaux de l'Égypte.
- 3- Donne la raison de la momification en Égypte antique.

9. Les civilisations Africaines : la Nubie.

I- Le pays et les hommes.

Le pays correspondant au Nord-est de l'Etat du Soudan et s'étendait au Sud de la 1^{ère} cataracte. La Nubie est encore appelée « pays de Kouch ». Elle avait un climat humide propice à l'agriculture et à l'élevage. Le pays possédait de l'or, du fer dans la vallée du Nil.

La population se composait de Noirs et de peau claire. Les Egyptiens leur ont donné le nom de Kouchite. Les grecs les appelaient « Ethiopiens » « gens au visage brulé par le soleil ».

II- Les grandes périodes de l'histoire de la Nubie.

Les écrits d'auteurs grecs, romains et les fouilles archéologiques nous permirent de connaître l'histoire de la Nubie antique. Elle comprend 3 grandes périodes :

1- La Nubie sous domination égyptienne : vers 980 av J.C tout le pays passa sous la domination des pharaons du nouvel empire.

2- La Nubie indépendante : les princes Nubiens profitèrent de la faiblesse de l'Égypte pour prendre leur indépendance vers 920 av J.C, la ville de Napata devient la capitale du puissant royaume Kouchite.

3- L'apogée et la décadence du royaume de Nubie : en 951 av J.C, les égyptiens détruisirent Napata et Méroé devient la nouvelle capitale. Méroé fut détruite en 350 av J.C par le roi d'Axoum.

III- La civilisation de la Nubie antique ou pays de Kouch.

La civilisation Nubienne était influencée par celle de l'Égypte. La société était hiérarchisée et comprend les souverains, les prêtres, les fonctionnaires, les marchands, les artisans, les paysans et les esclaves. Les Nubiens étaient polythéistes.

IV- Les grands traits de la civilisation de Méroé.

Les grands traits de la civilisation de Méroé sont : la métallurgie, le commerce et la culture.

1- La métallurgie.

L'introduction d'un outillage en fer dans l'agriculture lui a permis de connaître un grand progrès. La classe des forgerons vit le jour.

2- Le commerce et la culture.

Méroé fut également un grand centre commercial et culturel. L'art était le reflet des diversités. Une nouvelle écriture appelée « méroïtique » connue le jour.

Evaluations

1-Cite les grands traits de la civilisation de Méroé.

2-Cite les sources de connaissances de l'histoire de la Nubie.

3-Cite les différentes périodes de l'histoire de la Nubie.

Professeur Excelsior

10. Les civilisations africaines : le royaume d'Axoum.

I- Le pays et les hommes.

« Pays de pount » ou « Terre des dieux », le pays est situé entre la Nubie au Nord et la mer rouge à l'Est. C'est l'actuelle Ethiopie. Le pays était habité par des Kouchite, des blancs et des métisses qui vivaient de l'agriculture et de l'élevage. Ce peuple avait la peau brune, le visage allongé avec des traits fins et des cheveux souples.

II- Les périodes de l'histoire d'Axoum.

L'histoire d'Axoum est connue à travers des écrits : kebre neghus (livres des rois) et des inscriptions (écrits) grecques. Elle divise en trois périodes :

1- La fondation du royaume : fondé au premier millénaire av. J.C par Ménélik fils du roi Salomon.

2- L'apogée du royaume.

Ezana fut le plus grand roi d'Axoum. Sa conversion au christianisme fit de l'Éthiopie le premier état chrétien de l'Afrique. C'est sous son règne que la civilisation axoumite atteignit son apogée.

3- Le déclin du royaume : une crise religieuse marquée l'avènement de l'islam et les populations restées fidèles à la religion juive accélèrent le déclin.

Evaluation.

1- Décris le rôle joué par Ezana dans l'histoire Axoumite.

2- Cite les grands traits de la civilisation Axoumite.

11. La Grèce antique : le pays, les hommes et les grandes périodes de l'histoire grecque.

Introduction.

La Grèce est située dans le bassin méditerranéen, au Sud-est de l'Europe dans la péninsule balkanique

I- Le pays et les hommes.

La Grèce antique est une péninsule bordée à l'Ouest par la mer ionienne, à l'Est par mer Egée et au Sud par la mer méditerranéenne. C'est un pays montagneux. Le climat est rude et sec en été. La mer, favorise le développement des échanges et le déplacement des grecs vers les autres villes du bassin méditerranéen. Le peuplement grec est très ancien.

1- Les Achéens : viennent de l'Europe centrale par vagues de 1200 av J.C à 1600 av J.C. et fondent les villes Mycènes et Tirynthe avec des châteaux forts.

2- Les Doriens : à partir de 1200 av J.C, une nouvelle vague d'indo-européens submergea et provoqua un vaste mouvement d'émigration des Achéens dans tout le bassin méditerranéen.

II- Les grandes périodes de l'histoire grecque.

Nous connaissons l'histoire de la Grèce antique grâce aux fouilles archéologiques et au poète grec Homère. On peut distinguer quatre grandes périodes.

1- La période mycénienne (1400 à 800 av J.C) : Elle correspond à l'époque où les Achéens sont parvenus à créer plusieurs brillants foyers de

civilisation : Mycènes, Tirynthe, Pylos. Le déclin de cette période marque l'invasion des Doriens.

2- La période archaïque (800 à 500 av J.C) : Les grecs colonisent tout le bassin méditerranéen à cette période. Ils produisent les premières grandes œuvres artistiques

3- La période classique (500 à 300 av J.C) : Elle correspond à l'époque de la civilisation grecque. Le monde grec est dominé par Sparte et Athènes. Les problèmes économiques, les rivalités politiques entre les cités permirent au roi Philippe de se rendre maître de la Grèce. Son fils Alexandre le grand à la tête des grecs conquiert l'Asie et fonde un immense empire.

4- La période hellénistique (338-146 av J.C) : Cette période va du partage de l'empire d'Alexandre aux grandes conquêtes romaines du 1^{er} siècle av J.C.

Evaluation.

1- Cite les différents peuples qui ont envahi la Grèce antique à partir de 1200 av. J-C.

2- Cite les différentes périodes de l'histoire de la Grèce antique.

12. La Grèce : vie politique, sociale et économique pendant la période classique.

Résumé.

La période classique fut dominée par deux grandes cités :

I- La cité de Sparte.

1- La vie politique.

Sparte, cité de soldats fut gouvernée par une aristocratie (noblesse). A La tête de la cité se trouvaient deux rois appartenant à la classe privilégiée. Ce sont les sénateurs qui disposaient l'essentiel du pouvoir. L'assemblée du peuple statuait sur les grandes questions de la cité.

2- La vie sociale.

La société comprenait trois classes :

-**Les citoyens ou Egaux** : descendants des conquérants Doriens possédaient tous les droits civiques et politiques.

-**Les hommes libres ou périèques** : ils n'avaient aucun droit politique et astreints au service militaire.

-**Les esclaves de l'Etat ou Hilotes** : descendants des Achéens asservis, ils étaient attachés à la glèbe.

II- La cité d'Athènes.

1- La vie politique.

Athènes cité de marchands et d'artisans, mit en place la démocratie. La cité avait plusieurs institutions :

- **L'assemblée du peuple ou ecclésia** : votait les lois, décidait de la guerre ou de la paix.

- **Le conseil ou boulée** : contrôlait les magistrats et gérant les finances.

- **Le tribunal ou Hélié** : En de ses fonctions judiciaires il avait des pouvoirs législatifs.

- **Les magistrats** : Chefs militaires leur rôle politique était également important.

2- L'organisation sociale.

La société athénienne comprenait :

- **Les citoyens** : tous ceux qui étaient nés de père et de mère athéniens. Ils jouissaient de tous les droits politiques.

- **Les non-citoyens** : tous ceux qui étaient privés de droits politiques. Parmi eux, on distingue les métèques et les esclaves.

3- La vie économique.

L'économie était dominée par le commerce maritime qui était à la base de la richesse d'Athènes. En outre, il permettait à Athènes d'étendre son influence sur le bassin de la mer Égée.

Évaluation.

1- Donne le nom de deux grandes cités grecques.

2- Cite les différentes formes de gouvernements que la Grèce a connus pendant la période antique.

3- Nomme l'activité économique dominante à Athènes.

13. La Grèce antique : Vie religieuse, intellectuelle et artistique

La Grèce antique a beaucoup contribué au développement des idées, des arts et des sciences.

I- La vie religieuse

Elle tenait une place importante dans la vie des anciens grecs.

1- Les dieux et les héros.

Les dieux grecs les plus célèbres furent :

- **Zeus** : maître du ciel, dieu de la foudre,
- **Poséidon** : maître de la mer, dieu des tempêtes,
- **Apollon** : dieu du soleil et des arts,
- **Athéna** : déesse de la sagesse, protectrice d'Athènes.

Entre les dieux et les hommes existaient des héros ou demi-dieux dont le plus célèbre fut Héraclès.

2- Le culte.

Le culte privé était célébré en famille et le culte public était célébré dans le temple. Les grecs se réunissaient à un moment de l'année près des sanctuaires comme le sanctuaire d'Apollos et le sanctuaire de Zeus à Olympie. Parmi ces grands rendez-vous on peut citer les jeux olympiques organisés en l'honneur de Zeus, d'Athéna protectrice d'Athènes.

II- Vie artistique.

L'architecture, la sculpture et la céramique constituèrent les trois grandes formes d'expression artistique de la Grèce antique.

III- Vie intellectuelle.

Les grands écrivains de la Grèce antique étaient :

- **Hésiode** et **Pindare** pour la poésie,
- **Eschyle**, **Sophocle**, **Euripide** pour les tragédies
- **Aristophane** pour les comédies,
- **Démosthène** et **Périclès** pour l'éloquence.

La vie intellectuelle toucha également les sciences : en physique avec **Archimède**, en mathématiques avec **Thalès** et **Pythagore**, en philosophie avec **Socrate**, **Platon** et **Aristote**, en histoire avec **Hérodote** et **Thucydide**.

Evaluation.

- 1- Cite trois divinités de la Grèce antique.
- 2- Enumère les différentes formes d'expression artistique de la Grèce antique.
- 3- Cite deux savants de la Grèce antique et précise le domaine dans lequel ils se sont illustrés.

14. La Rome antique : naissance et expansion.

Introduction

Rome, petite cite de l'Italie antique, établit sa domination sur ses voisins grâce à une armée disciplinée et nombreuse.

I- L'Italie antique : le pays et les hommes.

Formée de petites plaines côtières, de plateaux et de montagne, l'Italie antique est une longue péninsule située au centre de la mer méditerranée.

Sa population très diversifiée comprend les ombriens, les Samnites, les sabins, les latins, les grecs, les Étrusques.

II-Naissance de Rome.

Selon la légende, Rome aurait été fondée en 753 av. J-C par deux jumeaux Romulus et Rémus abandonnés élevés par une louve.

D'après les historiens, Rome est née de la réunion de plusieurs villages situés sur les collines qui dominent le Tibre (fleuve) gouvernée par des rois sabins et étrusques. En 509 av. J-C, les latins se révoltèrent et fondent la République.

III- L'expansion de Rome

Les romains grâce à des facteurs historiques et géographiques favorables et la puissance de leur armée parviennent à dominer tout le bassin de la méditerranée.

L'expansion romaine s'est déroulée en quatre étapes :

-Carthage est assujettie à l'issue des guerres puniques.

-En orient, la macédoine, la Grèce, la Syrie l'Égypte, et la Palestine sont conquises.

- En occident, l'Espagne, la Gaule, la Bretagne sont soumises.
- En Afrique du nord, la Numidie, la Maurétanie sont annexées.

Evaluation

- 1- Décris les traits physiques et humains de l'Italie antique.
- 2- Cite les facteurs qui sont à la base de l'expansion romaine.
- 3- Cite les principales étapes de l'expansion romaine.

Professeur Excel

15. La République romaine : évolution sociale et politique.

I- L'évolution sociale.

La société de Rome sous la République était caractérisée par l'inégalité entre les patriciens et plébéiens, entre riches et pauvres.

Au début de la République, seuls les patriciens avaient tous les droits. Les plébéiens, après deux siècles de lutte, deviennent les égaux des patriciens.

Après les grandes conquêtes, la société comprenait les citoyens riches (sénateurs, commerçants, chevaliers), les prolétaires (paysans, artisans, petits commerçants) et les esclaves. Ces esclaves étaient en général des captifs de guerre. Leurs conditions de vie étaient très dures. Quelque fois, des révoltes éclataient, comme celle menée par Spartacus (73 av. JC)

II- L'évolution politique.

Les trois organes du gouvernement de la République étaient :

1- les comices ou assemblées du peuple : votent les lois, élisent les magistrats et décident de la guerre ou de la paix. On distingue les comices centuriates (selon le domicile) et tributes selon la fortune).

2- Les magistrats : sont chargés d'exécuter les décisions des comices.

3- Le Sénat : formé de 300 anciens magistrats dirige la politique étrangère, administre le trésor de l'état, veille au respect de la loi. Il est le gardien de la religion.

Evaluation.

1. Cite les organes du gouvernement romain sous la République.
2. Donne les attributions du Sénat sous la République.
3. Cite les classes de la société romaine après les grandes conquêtes.

16. La civilisation romaine sous l'empire : vie économique et politique.

Introduction.

Après la République, vient la période de l'empire en 30 av. JC.

I- Vie politique.

La vie politique s'organisait autour de l'empereur. Les Assemblées populaires (comices) et le Sénat sont maintenus, mais la réalité du pouvoir appartient à l'empereur, assisté par un gouvernement central. L'administration était dirigée par des gouverneurs nommés par l'empereur dans les provinces impériales (situées aux frontières) et par les sénateurs dans les provinces sénatoriales (les plus anciennes).

II- Vie économique.

L'agriculture, l'artisanat, l'industrie et le commerce se développent sous le contrôle de l'autorité impériale grâce à la « **paix romaine** », à l'accroissement de la population, à la bonne administration des provinces et à la construction des voies romaines, les produits agricoles augmentent et se diversifient. Les échanges commerciaux s'intensifient entre les provinces de l'empire mais aussi avec les pays lointains comme l'Inde et la Chine.

Evaluation.

- 1- Cite les institutions républicaines maintenues sous l'empire.
- 2- Cite trois facteurs qui sont à la base du développement de l'économie sous l'empire.

17. La civilisation romaine sous l'empire : vie économique et politique.

I- Introduction.

A la fin de la République en 30 av J.C naît une nouvelle période, celle de l'empire donc la vie politique est caractérisée par la conception du pouvoir entre les mains de l'Empereur.

II- La vie politique.

Sous l'empire, les assemblées populaires (comices) et le sénat sont maintenus, mais leur rôle diminue considérablement.

1- L'Empereur : il est le prince (1^{er} sénateur), le chef suprême des armées (imperator),

Un droit de veto sur la décision du sénat (puissance tribunitienne), le chef de la religion et le gardien de la tradition (Grand Pontife).

2- Les assemblées populaires (comices) et le sénat.

La réalité du pouvoir appartient à l'Empereur, assisté par un gouvernement central (conseil du prince, bureaux administratifs, préfets).

Les comices perdent leurs attributions essentielles (voter les lois, élire les magistrats).

Le sénat est dessaisi de ses principales fonctions (politique extérieure, finance publique) mais contrôle quelques gouverneurs et leurs armées.

III- La vie économique.

L'agriculture, l'artisanat, l'industrie et le commerce se développent grâce à la « **paix romaine** » à l'accroissement de la population, à la bonne administration des provinces et à la construction des voies romaines.

1- L'agriculture : est dominée par les grands propriétaires terriens, l'Empereur et par quelques riches particuliers. Le défrichement et l'irrigation de nouvelles terres favorisèrent la culture de l'olivier, de la vigne, du blé.

2- L'artisanat et l'industrie.

Les artisans fabriquaient des armes et des produits de luxe (bijoux et étoffes).

L'industrie fut dominée par la métallurgie (cuivre, plomb, fer, or) pour la céramique, la fabrication des brouettes et tonneaux.

3- Le commerce.

Le commerce devient florissant grâce à la diversité, l'abondance et la libre circulation des produits ; à l'essor de la navigation maritime et fluviale ; à l'existence de la monnaie.

Evaluation.

- 1- Cite deux institutions républicaines maintenues sous l'Empire romain.
- 2- Cite trois facteurs qui sont à la base du développement de l'économie sous l'empire.
- 3- Donne la composition de la vie politique.
- 4- Cite les activités économiques sous l'empire.

18. La civilisation romaine sous l'empire : vie sociale et culturelle.

La vie sociale et culturelle fut marquée sous l'empire par les effets de la prospérité économique et l'influence des peuples assujettis par Rome.

I- La vie sociale.

Sous l'empire, la société était hiérarchisée en deux classes :

- Les riches, minoritaires, constitués de sénateurs, de chevaliers et de bourgeois vivant dans l'opulence
- Les pauvres, les plus nombreux comprenant les hommes libres (artisans et ouvriers) et des esclaves (ouvriers, domestiques) menant une vie misérable.

II- La vie culturelle

La civilisation romaine était essentiellement urbaine. Rome, la capitale de l'empire, était la plus grande ville. Il abritait multiples activités : affaires commerciales, politiques, judiciaires et jeux. Rome servait de modèle aux autres villes de l'empire qui s'organisaient en son image.

- La religion traditionnelle romaine était polythéiste. Malgré son institutionnalisation, elle déclina au contact des religions monothéistes.

L'art romain subit fortement l'influence de l'art grec que les romains ont su adapter à leur goût par des créations originales.

Dans le domaine intellectuel, on nota la prédominance des lettres par les sciences.

Evaluation.

- 1- Décris les caractéristiques des couches sociales sous l'empire romain.
- 2- Décris les traits caractéristiques de la vie artistique sous l'empire romain.
- 3- Décrit les traits caractéristiques de la vie intellectuelle sous l'empire.

19. Le christianisme dans l'empire Romain : naissance et expansion

1- Les débuts du christianisme.

Pendant l'Antiquité, les romains croyaient en plusieurs Dieux : ils étaient polythéistes.

Jésus est né en Palestine dans une famille juive et va fonder une nouvelle religion au cours du 1^{er} siècle : le christianisme (un Dieu unique) et prône l'amour entre les hommes.

Il prône un mode de vie fondé sur l'égalité entre les hommes et la fraternité.

Vers l'âge de 30 ans, Jésus parcourt le pays et enseigne aux foules le message qu'il avait reçu de Dieu. Il est arrêté car considéré comme perturbateur puis crucifié. Les chrétiens affirment ensuite qu'il est ressuscité.

2- La diffusion du christianisme.

Après la mort de Jésus-Christ, ses disciples appelés apôtres propagèrent la religion dans tout l'Orient, dans les grandes vallées de l'empire, la Syrie, la Grèce et l'Égypte. Cependant, les chrétiens sont alors persécutés et deviennent des martyrs (comme Blandine)

Les persécutions cessent lorsqu'en 313 l'édit de Milan de l'empereur Constantin autorise le christianisme dans tout l'Empire. En 380, Théodose fait du christianisme la religion officielle de l'Empire. En 392, il devient la seule religion autorisée. Après cette reconnaissance officielle, la nouvelle religion s'organisa, les fidèles se regroupèrent en Assemblée ou Églises dirigées par des évêques. Au sommet de cette organisation se trouvait l'évêque de Rome appelé Pape.

Evaluation.

- 1 - Décris les principales caractéristiques du christianisme.
- 2 - Cite les difficultés rencontrées par le christianisme au cours de son expansion.
- 3 - Cite les principales régions touchées par le christianisme.

20. La civilisation romaine sous l'empire : Vie sociale et culturelle.

La vie sociale et culturelle fut marquée sous l'empire l'influence des peuples assujettis par Rome.

I- La vie sociale.

Sous l'empire, la société était hiérarchisée en deux classes :

- 1- Les riches, minoritaires, constitués de sénateurs, de chevaliers et de bourgeois vivant dans l'opulence
- 2- Les pauvres, les plus nombreux comprenant les hommes libres (artisans et ouvriers) et des esclaves (ouvriers, domestiques) menant une vie misérable.

II- La vie culturelle.

La civilisation romaine était essentiellement urbaine. Rome, la capitale de l'empire, était la plus grande ville. Il abritait multiples activités : affaires commerciales, politiques, judiciaires et jeux. Rome servait de modèle aux autres villes de l'empire qui s'organisaient en son image.

- La religion traditionnelle romaine était polythéiste. Malgré son institutionnalisation, elle déclina au contact des religions monothéistes
- L'art romain subit fortement l'influence de l'art grec que les romains ont su adapter à leur goût par des créations originales.

Dans le domaine intellectuel, on nota la prédominance des lettres par les sciences.

Evaluation.

- 1- décrire les caractéristiques des couches sociales sous l'empire romain ;
- 2- décrire les traits caractéristiques de la vie artistique sous l'empire romain ;
- 3- décrire les traits caractéristiques de la vie intellectuelle sous l'empire romain ;

Professeur Excel

21. Le christianisme dans l'empire Romain : naissance et expansion.

I- Naissance du christianisme

Le christianisme fit son apparition en Palestine. Il est issu du Judaïsme, la religion de juifs. D'après l'Evangile, Jésus-Christ est né à Bethléem en Judée. A 30ans Jésus –Christ prêcha la nouvelle religion jusque dans le Temple à Jérusalem où les juifs l'accusèrent de blasphème (profanation, violation). Il fut arrêté et condamné à mort par Ponce Pilate (gouverneur romain de Judée). Le christianisme repose sur la croyance en Dieu unique et universel. Il prône la justice, l'amour et la fraternité.

II- L'expansion du christianisme :

Après la mort de Jésus-Christ, ses disciples appelés apôtres propagèrent la religion dans tout l'Orient, dans les grandes vallées de l'empire, la Syrie, la Grèce et l'Égypte.

Les juifs et les Romains éprouvaient une grande haine envers les chrétiens qui étaient persécutés (martyrisés, troublés) à travers tout l'empire.

Cependant au début du IV siècle, sous l'empire Constantin 1^{er} le grand, ils furent tolérés en 313 après J.C par l'Edit de Milan. En 391 après J.C, le christianisme fut adopté comme religion d'Etat sous l'empereur Théodose 1^{er}.

Après cette reconnaissance officielle, la nouvelle religion s'organisa, les fidèles se regroupèrent en Assemblée ou Eglises dirigées par des évêques. Au sommet de cette organisation se trouvait l'évêque de Rome appelé Pape.

Evaluation.

- 1 - Décris les principales caractéristiques du christianisme.
- 2 - Cite les difficultés rencontrées par le christianisme au cours de son expansion.
- 3 - Cite les principales régions touchées par le christianisme.

22. L'Afrique Romaine.

Introduction.

L'Afrique septentrionale fut sous la domination de Rome pendant près de sept siècles.

I- La conquête de l'Afrique du Nord

A l'issue des guerres puniques, Rome affronta les royaumes indépendants d'Afrique du Nord.

- En Numidie, (partie orientale de l'Algérie actuelle) la résistance à la conquête fut dirigée par Jugurtha de 116 à 105 et par le roi Juba 1^{er} de 47 à 46 av J.C. Les Romains finirent par annexer le royaume en 46 av J.C
- En Maurétanie, (Maroc actuel), Rome établit son protectorat sur royaume.
- L'Égypte, (protectorat romain depuis 58 après J.C) est conquise en 30 av J.C, après la victoire d'Octave (fondateur de l'empire romain) sur Cléopâtre (reine d'Égypte).

II- L'administration des conquêtes

Rome fit des royaumes conquis 4 provinces africaines.

- la province d'Afrique : comprenait l'ancien territoire de Carthage et une partie de la Numidie ;
- la province de Maurétanie césarienne : correspondait à la partie orientale de l'ancien royaume de Maurétanie ;
- la province de Maurétanie Tingitane : couvrait la partie occidentale de l'ancien royaume de la Maurétanie ;
- l'Égypte : considérée comme une terre d'exploitation subissait moins l'influence de la civilisation romaine.

III- Les transformations économiques et sociales.

La culture de la vigne et de l'olivier ont été introduites par les romains en Afrique. Un réseau routier dense, de nombreux ports de la Méditerranée favorisèrent le développement des échanges commerciaux. L'influence de la

civilisation se renforça dans les villes. De nombreuses insurrections éclatèrent contre l'ordre social et politique établi par Rome.

Evaluation.

- 1- Cite trois provinces romaines d'Afrique.
- 2- Cite deux cultures introduites en Afrique par les romains.

Professeur Excel

23. La fin de l'unité du monde romain.

Introduction.

L'accroissement mit en péril l'empire romain au IV^{ème} siècle.

I- Les difficultés de l'empire romain au IV siècle.

A la période de grande prospérité succéda une période de crises économiques, politiques, et religieuses : une mauvaise rentrée des impôts, un ralentissement des échanges commerciaux et des inégalités opposant les humbles aux puissants.

II- Le partage de l'empire.

Les rivalités entre généraux et princes affaiblirent l'administration centrale.

En 395, sous Théodose, l'empire fut divisé en deux parties distinctes : l'empire romain d'occident dirigé par Honorius et l'empire romain d'orient confié à Arcadius.

III- Les invasions barbares.

Les romains appelaient « barbares » tous les peuples restés en dehors de la civilisation romaine : les francs, les Alamans, les Saxons, les Burgondes, les Vandales, les Wisigoths et les Ostrogoths (germans et hunns). Au Ve siècle l'empire romain d'occident, affaibli, ne put résister aux assauts répétés des peuples barbares.

IV- La fin de l'empire romain d'occident.

En 476, le dernier empereur ROMULUS AUGUSTULUS fut déposé par un général barbare ODOACRE.

Des royaumes barbares furent constitués à la place de l'empire romain d'occident : les royaumes vandales, wisigoth.

Evaluation.

1- Cite deux peuples barbares qui contribuèrent à la chute de l'empire romain d'Occident.

2- Cite trois royaumes barbares constitués à la fin de l'empire romain d'Occident.

3- Nomme les deux entités politiques issues du partage de l'empire romain en 395.

Professeur Excel